

Pour en finir avec les fautes!

Maitriser le français normatif

MICHÈLE JOMPHE

Remerciements sincères à Julie Maltais qui, armée de tous ses dictionnaires et de beaucoup de patience, a vérifié toutes les entrées de ce guide.

Remerciements chaleureux à mes précieux collègues du département de littérature, Josianne Dubé, Julie Larivière, Dany St-Laurent et Katheryn Tremblay-Lauzon, qui ont lu et savamment commenté l'ébauche de ce guide, et ce, en plein marathon de correction.

Rédaction

Michèle Jomphe

Consultation et révision linguistique

Julie Maltais

Consultation

Josianne Dubé, Julie Larivière, Dany St-Laurent, Katheryn Tremblay-Lauzon

Cégep de Baie-Comeau, 2024

Textes cités

p. 27 : Larry TREMBLAY, *Le Christ obèse*, Montréal, Éditions Alto, 2012, p. 19 et 97.

p. 30 : Anne HÉBERT, *Le Torrent*, Montréal, Boréal, 1995, p. 32, 115, 121 et 129.

Introduction

Oui, la langue française est l'heureuse gagnante des langues écrites les plus normées de la planète. Les règles sont nombreuses, les exceptions aussi. Par conséquent, il est normal que l'apprentissage de l'écriture de cette langue complexe nécessite du temps. C'est en fait le travail de toute une vie!

Ce guide se veut un outil de référence pendant vos études collégiales. Consultez-le fréquemment quand vous rédigez, où lorsque vous recevez une évaluation annotée. L'idée est d'habituer votre œil à détecter les erreurs, et à les corriger.

Il n'y a rien de mieux
que la pratique pour
s'améliorer!



Partie 1 La première partie présente **ce qu'est le français normatif**. Il a le mérite de pouvoir répondre aux questions que se posent les étudiantes et étudiants étrangers à propos de **l'évaluation de la langue au Québec**.

Partie 2 La seconde partie rappelle le vocabulaire essentiel de l'analyse grammaticale, que ce soit celui des **classes de mots**, des **fonctions**, ou de la **phrase de base**.

Partie 3 La troisième partie est divisée en cinq blocs, soit un pour chacune des **catégories d'erreurs** à l'endroit desquelles vous devez faire preuve de vigilance.

La syntaxe (S)

La syntaxe concerne la structure de la phrase, tout ce qui ordonne et lie les éléments de la phrase entre eux (autre la ponctuation).

La ponctuation (P)

La ponctuation est étroitement liée à la syntaxe en ce sens qu'elle sépare des éléments de la phrase à distinguer. Elle permet aussi d'indiquer des intentions.

Le vocabulaire (V)


Le vocabulaire repose sur le choix des mots, le sens qu'ils portent.

L'orthographe grammaticale (G)

L'orthographe grammaticale réfère aux accords des mots variables et invariables.

L'orthographe d'usage (U)

L'orthographe d'usage désigne la graphie du mot, avant les accords.

Ainsi, dans chacun de ces blocs, nous avons détaillé les erreurs les plus fréquentes, avec des exemples, afin que vous puissiez identifier quels types d'erreurs vous êtes encore susceptible de commettre. En ce sens, nous vous conseillons des trucs pour compléter l'analyse grammaticale, et des outils, notamment comment utiliser Antidote. Surveillez ce logo! 

Partie 4 Dans cette dernière partie, nous vous indiquons comment **écrire** correctement dans **un français stylisé**. Il y a aussi des règles à respecter.

Qu'est-ce que le français normatif?

La langue française peut prendre divers visages, selon les situations. Nous pouvons nous exprimer dans un registre familier avec nos amis, mais employer un registre neutre lors d'une réunion d'affaires. Dans la rédaction de certains types de documents, nous devons faire le choix du registre qui convienne.

Le français normatif

Le français normatif est un registre où le rédacteur respecte les règles d'usage de la langue et bannit les termes familiers et vulgaires afin de tenir un discours neutre.

Ce registre convient pour tout type de discours informatif, les documents dits « sérieux ». C'est le propos qui importe.

Quand l'utiliser en classe?

Vous devrez adopter le français normatif dans de nombreux cours. Les analyses, les descriptions, la plupart des rapports doivent respecter toutes les règles de la langue française.

ÉUF

À l'Épreuve uniforme de français, vous devrez faire la démonstration que vous maîtrisez les règles de ce français normatif.

Exemple

Anatole a rencontré son nouvel employeur, qui lui avait promis un salaire dans les six chiffres. Ils ont convenu des tâches qui lui incomberaient. Le jeune homme devra notamment animer des réunions de productions, produire des rapports d'accident et évaluer la chaîne de production.

Le français « stylisé »

C'est un registre où le rédacteur manie le matériau qu'est la langue pour donner un style à son texte, pour manifester sa voix. Il peut, de ce fait, se permettre des « écarts » à l'endroit des normes de la langue (syntaxe, ponctuation, vocabulaire), afin que le lecteur sente sa présence.

Ce registre est habituellement employé lors de discours expressif ou incitatif. C'est la langue des écrivains, des médias, des publicitaires, etc.

Quand l'utiliser en classe?

Vous pourriez adopter un français « stylisé » lors d'exercices de création, de la rédaction d'un article journalistique, ou toute activité où vous devez vous montrer expressif ou incitatif. Vérifiez auprès de votre prof!

Exemple

Anatole a rencontré son nouveau boss. Qui lui avait promis un salaire dans les 6 chiffres! Ils ont discuté de ses tâches... Animer des réunions de productions – barbant. Produire des rapports d'accident – la galère! Évaluer la chaîne de production – enfuis-toi, sombre crétin!

Le français technique

Dans certains milieux professionnels, il apparaît nécessaire d'adopter un français normatif auquel s'ajoutent d'autres « contraintes », par souci d'efficacité. Ce sont des documents techniques comme des rapports, des devis, des instructions, où l'on peut, par exemple, exiger de rédiger des phrases courtes, les verbes à l'infinitif, une absence d'adverbes expressifs, etc.

Quand l'utiliser en classe?

Dans certains cours, vous devrez remplir des documents techniques. Vérifiez auprès de votre prof s'il y a des contraintes particulières quant à l'usage de la langue.

Exemple

Le candidat ou la candidate recevra un salaire de 117 550 \$ par année. Les tâches sont les suivantes :

- *animer des réunions de productions;*
- *produire des rapports d'accident;*
- *évaluer le pilotage de la production par l'amont;*
- *etc.*

D'où viennent les règles du français normatif?

Malgré ce que l'on voudrait bien croire, il n'y a pas d'autorité absolue qui dicte les règles de la langue française. Certes, les membres de l'**Académie française** ou les **linguistes dans les chaires universitaires** observent les usages de la langue. Cependant, ces gens ne se voient pas (plus) comme des initiateurs de l'évolution de la langue, mais comme des observateurs de son usage. Quand ils

rédigent des dictionnaires, des grammaires, c'est pour décrire comment tous les francophones utilisent la langue dans tel ou tel contexte.

Bref, les règles naissent de l'usage de la langue par tous les locuteurs, et de la valeur que chaque milieu accorde à cet usage.

Le français normatif diffère-t-il d'un pays à l'autre?

D'entrée de jeu, notons que les règles syntaxiques, celles d'accords, de ponctuation, de vocabulaire, sont les mêmes d'un territoire à l'autre. Ainsi, le français normatif est le même dans toute la francophonie. Les distinctions nationales apparaissent plutôt au sein du français « stylisé ».

N'empêche, s'il y a une différence entre pays à propos du français normatif, c'est peut-être dans la place que certains milieux, dont le milieu scolaire, lui accordent. Il semble qu'en France, à titre d'exemple, les élèves peuvent choisir de s'exprimer dans un français normatif ou « stylisé ». En revanche, au Québec, les évaluations ministérielles exigent la maîtrise du français normatif depuis le secondaire. Les occasions de s'exprimer dans un français « stylisé » dans le parcours scolaire sont moins fréquentes.

L'exception...

Bon, d'accord, il y a une règle qui n'est pas la même au Québec et en France. Au Québec, il faut écrire l'accent sur les majuscules. **À noter**, lors de l'Épreuve uniforme de français...

Les grammaires diffèrent-elles d'un pays à l'autre?

Commençons par définir ce qu'est une grammaire. C'est avant tout un ouvrage pédagogique né de la nécessité d'enseigner les règles linguistiques, et qui s'appuie sur les études des linguistes sur le fonctionnement et la logique de la langue. Comme les travaux de recherche des linguistes font appel à des termes techniques qui sont complexes pour les non-initiés, la grammaire s'avère être un ouvrage de vulgarisation.

Ainsi, la grammaire est le fruit d'un travail conjoint entre linguistes et pédagogues, dans chacun des pays. Comme il n'y a pas d'organisme supranational qui chapeaute ce projet de vulgarisation, chacun des pays propose une grammaire légèrement différente par son vocabulaire et ses outils d'analyse de la langue.

Ainsi, s'il y a une différence entre les grammaires, c'est dans la façon de vulgariser le fonctionnement de la langue. Les règles, elles, ne changent pas.

En effet, un rédacteur pourrait écrire un texte dans un français normatif et le réviser en s'appuyant sur l'outil grammatical de son territoire. Que ce rédacteur soit Québécois, Congolais, Belge ou Français, il aura rédigé le même texte, mais ne se sera pas posé exactement les mêmes questions (grammaire) pour réviser ce texte.

À preuve, voyons les différences entre la grammaire québécoise et la grammaire française (voir page suivante). Cela repose en grande partie sur le vocabulaire employé pour parler des mêmes réalités.

Comparaisons entre le Québec et la France pour nommer les éléments d'analyse grammaticale

	Au Québec	En France
Pour nommer les éléments de base de la phrase , nous évoquons les fonctions, alors qu'en France nous faisons plutôt appel aux groupes.	S Sujet de la phrase P Prédicat de la phrase CP Complément de phrase	GS Groupe sujet GV Groupe verbal GC Groupe circonstanciel
Nous ne partageons pas le même emploi du mot « phrase » . Cependant, que ce soit une phrase, ou une proposition, ce demeure la même chose.	Nous parlons de la phrase graphique simple (contenant une seule phrase syntaxique) ou complexe (contenant plusieurs phrases syntaxiques) : Phrase indépendante Phrase principale ou enchâssante Phrases juxtaposées Phrases coordonnées Phrase subordonnée	Ils parlent de phrases simples (contenant une seule proposition) ou complexes (contenant plusieurs propositions) : Proposition indépendante Proposition principale Propositions juxtaposées Propositions coordonnées Proposition subordonnée
Nous ne nommons pas les compléments d'objet de la même façon.	CD Complément direct CI Complément indirect	COD Complément d'objet direct COI Complément d'objet indirect
Nous ne détaillons pas le groupe prépositionnel de la même façon. La façon française est plus détaillée.	GPrép Groupe prépositionnel	GNP Groupe nominal prépositionnel GIP Groupe infinitif prépositionnel GAP Groupe adverbial prépositionnel GPP Groupe pronominal prépositionnel
À propos des verbes, nous ne classons pas les modes verbaux de la même façon.	Les modes verbaux : mode indicatif, mode subjonctif, mode impératif, mode infinitif, mode participe	Les modes verbaux : mode indicatif, mode subjonctif, mode impératif, mode non personnel Le mode non personnel, en France, comprend le mode infinitif et le mode participe.

Les informations sur la grammaire française sont tirées du document officiel publié par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. FRANCE, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE, *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, [En ligne], juin 2021, 213 p., [[download \(education.fr\)](#)], (page consultée le 16 mars 2024)

Quels dictionnaires adopter?

Il n'y a pas de différence à faire selon l'origine du dictionnaire. S'il vient de France, de Belgique, ou du Québec, il est tout aussi bon, puisque nous partageons les mêmes normes linguistiques. S'il y a une différence, quand vient le temps de réviser son texte, c'est dans le choix du type de dictionnaires :

Les dictionnaires linguistiques...

offrent de nombreuses informations sur l'usage de chaque mot (graphie, classe, origine, définitions diverses, exemples, synonymes, registres de langue), afin de respecter l'orthographe d'usage (U), le vocabulaire (V), les accords (G).

- ✎ **Le Robert** est un excellent choix. Il est disponible en ligne, sur la page de la bibliothèque du cégep.

Les grammaires...

montrent comment analyser les phrases pour respecter les règles d'accord (G), de syntaxe (S), de ponctuation (P).

- ✎ **La Grammaire ciblée** ou le **Bescherelle – La Grammaire pour tous** sont de bons choix. Ce sont deux publications québécoises qui adoptent le vocabulaire choisi par les pédagogues de la province.
- ✎ **Le Petit Grevisse – Grammaire ciblée**, publié à Bruxelles, adopte le vocabulaire de la nouvelle grammaire telle qu'elle est enseignée en Europe¹. Quelques exemplaires sont disponibles à la bibliothèque.

Le **Multidictionnaire** est à la fois un dictionnaire linguistique, une grammaire et un outil de rédaction. Cependant, parce qu'il cherche à tout faire, il demeure généraliste. Il y a moins de mots et moins de définitions que *Le Robert*, à titre d'exemple. Il faut compléter vos analyses en consultant un dictionnaire linguistique.

Le **Multidictionnaire** est disponible sur la page de la bibliothèque du cégep.

Les outils de rédaction spécialisés...

offrent un éclairage sur un phénomène particulier de la langue.

- ✎ Pour enrichir votre vocabulaire (V), consultez le **Dictionnaire des synonymes et des antonymes**.
- ✎ Pour conjuguer (S) et accorder (G) correctement les verbes, consultez le **Bescherelle – L'Art de conjuguer**.
- ✎ Pour éviter les anglicismes et les formes fautives (V), consultez **Le Colpron : Le Dictionnaire des anglicismes**.
- ✎ **Le français au bureau** est une aide précieuse pour la rédaction de documents administratifs, notamment pour l'orthographe d'usage (U) de nombreux noms d'organismes et autres.
- ✎ **La Vitrine linguistique** de l'Office québécois de la langue française, disponible en ligne, recommande les normes à adopter, notamment à l'égard des québécismes (V).

Point de repère, sur le site du cégep, est un guide regroupant des règles ciblées en lien avec la rédaction au collégial. On y trouve certaines recommandations et certains choix institutionnels pour harmoniser les pratiques linguistiques au cégep de Baie-Comeau, notamment l'emploi de la majuscule du mot cégep, la communication inclusive, la nouvelle orthographe.

Les dictionnaires encyclopédiques...

présentent la graphie du mot (U), sa classe, de courtes définitions et des connaissances générales. Comme c'est un dictionnaire de connaissances générales, il offre peu d'outils pour la rédaction. Il faudrait compléter votre révision grâce à un dictionnaire linguistique.

- ✎ **Larousse** est un dictionnaire encyclopédique.

¹ Voir les différences de vocabulaire aux deux pages précédentes de ce document.

Parlons un peu d'Antidote...

Antidote n'est pas le champion de la détection des erreurs. C'est un outil qui analyse les mots plutôt que la phrase. Il peut ainsi voir la plupart des erreurs d'orthographe d'usage (U) et de grammaire (G). Cependant, pour ce qui est de la syntaxe (S), de la ponctuation (P), même parfois du vocabulaire (V), il ne suggère pas souvent d'erreurs, alors qu'elles sont pourtant présentes. Antidote peut tout de même être pratique, **quand on sait comment l'utiliser!**

Il est important de suivre cette procédure dans l'ordre, sinon certaines erreurs demeureront, et vous pourriez en causer de nouvelles.

Pendant que vous rédigez...

D'abord, soignez le style

Faites attention aux phrases longues	➔ Correcteur / Style / Tournures	Antidote indique une « Cascade de compléments ». Ce n'est pas forcément une erreur, mais il faut maîtriser la syntaxe pour rédiger de longues phrases.
Ayez un verbe conjugué par phrase syntaxique	➔ Correcteur / Style / Tournure / Phrases non verbales	Chaque phrase syntaxique doit avoir un verbe conjugué à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif.
Remplacez les verbes ternes	➔ Correcteur / Style / Vocabulaire	Antidote peut vous indiquer si les verbes sont ternes, peu significatifs (par exemple : « être », « avoir », « aimer », « dire », « faire », etc.). Consultez les dictionnaires de cooccurrences et de synonymes .
Évaluez vos organisateurs textuels	➔ Correcteur / Révision / Logique / Charnières	Antidote ne détectera pas d'erreur, mais vous, peut-être que oui.

Deuxièmement, corrigez la syntaxe

Identifiez d'abord les mots inconnus	➔ Correcteur / Langue – Mot inconnu (bande de droite)	Comme Antidote ne compte pas tous les noms rares dans sa banque de mots, il ne sait pas comment analyser la phrase où se trouve ce mot inconnu. Il vous faut alors faire preuve de vigilance à propos de ces phrases.
Analysez les phrases où il y a des ruptures	➔ Correcteur / Langue – Alertes pointillées orangées	Les causes fréquentes de ces ruptures sont : <ul style="list-style-type: none">✎ un homophone qui gêne l'analyse,✎ un mot oublié ou en trop,✎ une ponctuation irrégulière,✎ une phrase sans verbe. Faites d'abord l'analyse nécessaire avant de changer la tournure de vos phrases. Après tout, ce ne sont que des suggestions.

Corrigez VOS erreurs de syntaxe fréquentes

➔ Voyez les chemins suggérés dans ce guide, p. 19-27. Surveillez ce logo!



Profitez-en pour corriger la ponctuation

Corrigez VOS erreurs de ponctuation fréquentes

Désolé, Antidote ne peut rien pour vous à ce propos...

Troisièmement, corrigez le vocabulaire

Analysez les alertes soulignées orangées

➡ Correcteur /
Langue – **Alertes soulignées orangées**

Ce sont des erreurs potentielles. Prenez le temps de lire le commentaire que vous donne Antidote, et jugez d'après ce que vous connaissez de la langue, de la ponctuation.

Corrigez VOS erreurs de vocabulaire fréquentes

➡ Voyez les chemins suggérés dans ce guide, p. 32-35. Surveillez ce logo!



Après la rédaction, occupez-vous maintenant des marques rouges...

Vous remarquez que nous n'en parlons que maintenant, à la toute fin du travail de révision. La raison en est fort simple. La syntaxe, la ponctuation et le vocabulaire doivent être corrigés avant qu'Antidote puisse repérer le plus d'erreurs d'orthographe d'usage et d'accords possible.

Enfin, corrigez l'orthographe grammaticale et l'orthographe d'usage

Analysez les alertes rouges

➡ Correcteur /
Langue – Erreurs en rouge
(**soulignées** ou **pointillées**)

Lisez les propositions inscrites en rouge. Ce n'est pas parce que c'est rouge qu'il y a forcément une erreur. Faites l'analyse nécessaire, dans un cas comme dans l'autre.

Le passage **souligné en rouge plein** est une erreur corrigée à approuver.

Le passage **souligné en rouge pointillé** signale de possibles erreurs à corriger à la main, ou des incohérences graphiques.

Corrigez VOS erreurs d'orthographe fréquentes

Antidote ne voit tout de même pas tout. Voyez les pistes d'analyse dans ce guide, p. 36-43. Surveillez ce logo!



Les classes de mots

Bon nombre des mots n'appartiennent pas en soi à une seule catégorie grammaticale. C'est pourquoi l'analyse ne peut se faire sans tenir compte du contexte dans lequel apparaît ce mot.

Les mots variables

Le déterminant

Placé devant un nom commun, le déterminant introduit ce nom. Par conséquent, il reçoit le genre et le nombre de ce nom.

Les livres de plusieurs bibliothèques municipales sont vieux.

Le nom

Le nom est le donneur d'accord.

Repérage : Il est possible d'ajouter un déterminant devant le nom, ex. **mon** ou **ma**

Les livres de plusieurs bibliothèques municipales sont vieux.

Il est possible d'écrire « **Mes** livres de **mes** bibliothèques municipales sont vieux ».

L'adjectif

L'adjectif qualifiant attribue une qualité et l'adjectif classifiant, une caractéristique au nom (ou son pronom). Il est un receveur d'accord, et de ce fait reçoit le genre et le nombre de ce nom.

Repérage : L'adjectif peut s'effacer, ou être remplacé par un autre adjectif, ex. **petit**

Les livres de plusieurs bibliothèques municipales sont vieux.

Il est possible d'écrire « Les livres de plusieurs bibliothèques **nationales** sont **petits** ».

Certains pronoms

Le pronom remplace un élément du texte, souvent un groupe nominal (GN), pour éviter les répétitions. Ainsi, il est lui aussi donneur d'accord.

Il existe plusieurs catégories de pronoms – consultez une grammaire.

Repérage : Le pronom peut être remplacé par le groupe nominal (GN) qu'il reprend.

*Les livres de plusieurs bibliothèques municipales sont vieux. **Ceux-ci** devront être remplacés.*

On peut remplacer le pronom « Ceux-ci » par « **Les livres de plusieurs bibliothèques municipales** devront... ».


Le verbe

Le verbe exprime une action, un état, un changement, dans le temps.

Repérage : Le verbe peut être encadré de **ne... pas**

Le verbe à l'**indicatif**, au **subjonctif** ou à l'**impératif** est le noyau du prédicat

Le verbe à l'**infinitif** et au **participe** figure au sein de compléments. L'infinitif peut aussi faire partie du groupe sujet. Ce sont des verbes impersonnels et non temporels.

 La grammaire de France, pour parler des verbes à l'infinitif et au participe, propose l'expression **verbes en mode non personnel**.

On dit d'un verbe qu'il se **conjugue** dans un mode, dans un temps, et qu'il **s'accorde** avec le sujet. Ainsi, seul le verbe se conjugue, alors que tous les mots variables, dont le verbe, s'accordent.

*Anne-Julie **rêve** de son voyage à Londres.*

On peut écrire « Anne-Julie **ne** rêve **pas** de son voyage à Londres ».

*Anne-Julie **rêve** de son voyage à Londres.*

*Anne-Julie rêve de **voyager** en Océanie.*

« voyager » est au cœur du CI

***Aimant** cuisiner, Karaline teste des recettes coréennes.*

« Aimant cuisiner » est un complément du nom « Karaline », et « cuisiner » est CD de « Aimant »

Les mots invariables

La préposition

La préposition annonce, commence un complément : *à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous*, etc. Sans la préposition, le complément ne peut être relié au mot qu'il complète. La préposition est donc le noyau du GPrep.

Repérage : La préposition est le premier (ou les premiers) mot d'un complément.

Le joueur [de hockey] pense [à sa prochaine partie]. L'équipe jouera [contre Montréal].

L'adverbe

L'adverbe ajoute une précision de lieu, de temps, de manière, de négation, etc. Il précise ou modifie un verbe, un adjectif, un autre adverbe, une phrase : *ne... pas, jamais, très, trop, peu, vraiment, habituellement*, etc.

Repérage : L'adverbe peut être effacé sans nuire à la syntaxe de la phrase.

Elle chante habituellement trop fort.

Certains pronoms

Certains **pronoms indéfinis** (*personne, on, plusieurs, quiconque*, etc.) et certains **pronoms interrogatifs** (*qui, ce qui, quoi, que, ce que*, etc.) sont invariables.

Le **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où*, etc.) est aussi invariable : sa fonction est d'être subordonnant.

Repérage : Le pronom peut être remplacé par le groupe nominal (GN) qu'il reprend.

Quiconque espère avoir de bonnes notes doit compléter ses travaux à temps.

Qui préfère les sandwiches?

Je ne sais pas où tu veux aller.

La conjonction

La **conjonction de coordination** a le rôle de **coordonnant**. Elle lie deux groupes de mots ou deux phrases syntaxiques de même niveau : *mais, ou, et, donc, car, ni, or*, etc.

La **conjonction de subordination** a le rôle de **subordonnant**. Elle lie deux phrases syntaxiques qui ne sont pas de même niveau : *comme, quand, si, lorsque*, etc.

Repérage : La conjonction se trouve entre deux groupes de mots, ou deux phrases syntaxiques.

[Les vacances d'été] et [les voyages à l'étranger] lui feront du bien.

[Je n'aurais pas de devoir à faire à la maison] [si je le complète en classe].

Qu'est-ce qu'une locution?



Une locution est un ensemble de mots, une expression figée qui a la même fonction d'un seul mot. Voici les grandes catégories :

La **locution pronominale** est un **pronom** formé de plusieurs mots.

celle-ci... n'importe qui... l'un et l'autre... etc.

La **locution prépositive** est une **préposition** formée de plusieurs mots.

quant à... au cours de... à condition de... etc.

La **locution adverbiale** est un **adverbe** formé de plusieurs mots.





en bas... au-dessus... tout à coup... etc.

La **locution conjonctive** est une **conjonction** formée de plusieurs mots.

*par exemple... c'est-à-dire... ou au contraire... etc.
parce que... depuis que... en même temps que... etc.*

Les groupes de mots

Être capable d'identifier les groupes de mots permet :

-  De bien accorder les mots, dont les verbes (G)
-  De respecter la syntaxe de la phrase (S)
-  De respecter la ponctuation (P)
-  De reconnaître les types de phrases

Le groupe nominal (GN)

Groupe de mots autour d'un **nom noyau** ou du **pronom**. Le groupe peut être constitué du noyau seulement, ou du noyau et d'une ou de plusieurs expansions.

*[Le grand **chandail** de hockey] est déchiré. [**Celui-ci**] sera remplacé [la **semaine** prochaine].*

Le groupe verbal (GV)

Groupe de mots dont le noyau est un **verbe**. Le groupe peut être constitué du noyau seulement, ou du noyau et d'une ou de plusieurs expansions.

*Léo [**avait beaucoup crié**] lors du spectacle.*

Le groupe adjectival (GAdj)

Groupe de mots dont le noyau est un **adjectif**. Le groupe peut être constitué du noyau seulement, ou du noyau et d'une ou de plusieurs expansions.

*Cette crème [**brulée**] est [**très appétissante**].*

Groupe adverbial (GAdv)


Groupe de mots dont le noyau est un **adverbe**. Le groupe peut être constitué du noyau seulement, ou du noyau et d'une ou de plusieurs expansions.

*[**Habituellement**], mes garçons se couchent [**tôt**].*

Groupe prépositionnel (GPrép)




Groupe de mots qui commence par une **préposition**.

*Je marche [**depuis** l'hiver dernier].*

 La grammaire de France subdivise ce groupe en 4 sous-groupes.

Les fonctions syntaxiques

Être capable d'identifier les fonctions syntaxiques aide à comprendre la relation des groupes entre eux. Bien les identifier vous permet :

-  D'accorder correctement les verbes (G)
-  D'analyser la syntaxe de la phrase (S)
-  D'utiliser correctement la ponctuation (P)

Le sujet (S) – élément de base de la phrase

Le sujet fait l'action du verbe (sauf dans la phrase passive où il la subit). Il est obligatoire, ne peut être effacé, ne peut être déplacé.

Il est implicitement présent dans une phrase impérative.

Repérage : Il suffit d'encadrer le sujet par **C'est... qui** ou **Ce sont... qui**.


Depuis quelque temps, Shimun et Aglaé pensent prendre un appartement.

Ce sont « Shimun et Aglaé » (S) **qui** pensent prendre un appartement

Le prédicat (P) – élément de base de la phrase

Le prédicat présente l'action ou l'état du sujet. Il est constitué du **verbe** conjugué à l'**indicatif**, à l'**impératif** ou au **subjonctif**, et de l'un ou l'autre de certains éléments complémentaires (**CD, CI, attribut du sujet, certains modificateurs**).

Il est obligatoire, ne peut être effacé, ne peut être déplacé.

 La grammaire de France ne nomme pas cette fonction, parle uniquement de **groupe verbal**.

Repérage : C'est d'abord un verbe conjugué à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif, et tout complément ou attribut qui ne peut être supprimé.


Depuis quelque temps, Shimun et Aglaé pensent prendre un appartement.

Le prédicat est formé du verbe « pensent » et du CD « prendre un appartement »

Le complément de phrase (CP) – élément de base (facultatif) de la phrase

Le complément de phrase (CP) apporte une précision sur le lieu, le temps, le but, la cause, etc.

Il n'est pas obligatoire, il peut être effacé, et déplacé.

 La grammaire de France utilise l'expression **complément circonstanciel**.


Repérage : On peut le faire précéder de **et cela se passe...** ou de **et ce...**

Depuis quelque temps, Shimun et Aglaé pensent prendre un appartement.

Shimun et Aglaé pensent prendre un appartement, **et ce**, « depuis quelque temps » (CP)

Le complément direct (CD) – élément complémentaire

Le complément direct (CD) est une expansion du verbe. Il lui ajoute une information qui le caractérise.

 La grammaire de France utilise l'expression **complément d'objet direct**.


Repérage : On le remplace par l'un des pronoms suivants après le verbe : **quelqu'un, quelque chose, le, la, les, cela, en**.

Voilà trois ans qu'Annabelle porte les cheveux très, très courts.

Annabelle porte **quelque chose** : « les cheveux très, très courts » (CD)

Le complément indirect (CI) – élément complémentaire

Le complément indirect (CI) est une expansion du verbe. Il lui ajoute une information qui le caractérise. Il est souvent introduit par une **préposition**.

 La grammaire de France utilise l'expression **complément d'objet indirect**.

Repérage : On le remplace par l'un des pronoms suivants après le verbe : **(préposition) quelqu'un, (préposition) quelque chose, lui, leur, en, y, (préposition) cela**

Depuis qu'il est enfant, René rêve de s'inscrire aux Beaux-Arts.

René rêve **de quelque chose** : « de s'inscrire aux Beaux-Arts » (CI)

Je lui ai parlé.

J'ai parlé **à quelqu'un** : à « lui » (CI)

L'attribut du sujet – élément complémentaire

L'attribut du sujet est une expansion du verbe attributif comme *être, paraître, sembler, devenir*, et il caractérise le sujet (non le verbe, comme les autres compléments).

Repérage : Placé après un verbe attributif, il ne peut généralement pas être effacé.

Simone semble emballée à l'idée d'entreprendre sa session.

L'attribut « emballée » est placé après le verbe attributif « semble », et qualifie l'état de « Simone »

Complément du nom (CN) – élément complémentaire

Le complément du nom (CN) est une expansion du nom. Il lui ajoute une information qui le caractérise.

Repérage : Placé avant ou après le nom; on peut habituellement l'effacer sans nuire à la syntaxe.

Les équipes de volleyball jouent demain.

« de volleyball » est le complément du nom noyau « équipes »

Modificateur – élément complémentaire

Le modificateur est une expansion d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe, d'une préposition, d'un déterminant, d'un pronom, d'une subordonnée, d'une phrase. Il les modifie.

Repérage : C'est un GAdv ou un GPrép placé près d'un mot qu'il modifie, et il est généralement effaçable.

Jérôme n'est généralement pas fatigué.

Le GAdv de négation « n'... pas » modifie le verbe « est fatigué », et l'adverbe « généralement » modifie l'adverbe de négation « n'... pas »

Jules raconte avec franchise sa désastreuse soirée.

Le GPrép « avec franchise » modifie le verbe « raconte »

D'autres fonctions complémentaires

Il existe d'autres fonctions complémentaires : complément de l'adjectif, du pronom, de l'adverbe, du présentatif, du verbe passif, du verbe impersonnel; attribut du verbe.

Deux rôles syntaxiques

Le coordonnant et le subordonnant occupent une place à part dans l'analyse grammaticale. Ce ne sont pas en soi des classes de mots, ni des fonctions. Ils représentent plutôt un rôle que partagent plusieurs classes de mots : ils lient des groupes ou des phrases syntaxiques.

Le coordonnant

Le coordonnant fait le lien entre deux groupes ou deux phrases de même niveau syntaxique.

La **conjonction de coordination** et l'**adverbe** peuvent occuper le rôle de coordonnant.

*Ursule est [épuisée] **mais** [heureuse].*

La conjonction de coordination « mais » a pour rôle de coordonner deux groupes adjectivaux (GAdj) qui partagent la fonction d'attribut du sujet

*[Jean-François arrive tôt le matin], [**mais** Michèle le devance].*

La conjonction de coordination « mais » coordonne deux [phrases syntaxiques autonomes]

*Il y avait [la neige], **ensuite** [le vent].*

L'adverbe « ensuite » lie deux groupes nominaux (GN) qui ont pour fonction d'être des compléments directs (CD)

*[Paul a déposé ses bagages], [il a **ensuite** pris une douche].*

L'adverbe « ensuite » coordonne deux [phrases syntaxiques autonomes]

Le subordonnant

Le subordonnant fait le lien entre deux phrases de niveaux syntaxiques différents.

Le subordonnant peut être soit une **conjonction de subordination**, un **pronom relatif**, un **déterminant** ou un **adverbe**.

*[Reviens] [**quand** je te l'indiquerai].*

La conjonction de subordination « quand » lie la [phrase subordonnée] « quand je te l'indiquerai » à la [phrase enchâssante] « Reviens »

*[Judith et Vivian aiment les sushis] [**que** j'ai préparés].*

Le pronom relatif « que » lie la [phrase subordonnée] « que j'ai préparé » à la [phrase enchâssante] « Judith et Vivian aiment les sushis »

*[Je ne sais plus] [**quelle** mouche l'a piqué].*



Le déterminant « quelle » lie la [phrase subordonnée] « quelle mouche l'a piqué » à la [phrase enchâssante] « Je ne sais plus »

*[Maria ne pouvait imaginer] [**combien** elle rendrait ses parents heureux].*

L'adverbe « combien » lie la [phrase subordonnée] « combien elle rendrait ses parents heureux » à la [phrase enchâssante] « Maria ne pouvait imaginer »

La phrase – notions de base

Analyser les éléments d'une phrase en fonction de ceux de la phrase de base permet :

-  D'éviter de nombreuses erreurs de syntaxe (S)
-  D'utiliser correctement la ponctuation (P)

La phrase graphique

La phrase graphique désigne une phrase depuis la **majuscule** jusqu'au **point final**. Elle compte une ou plusieurs phrases syntaxiques.

La phrase syntaxique

La phrase syntaxique comprend :


- un sujet (implicite dans le cas d'une phrase impérative)
- un **prédicat** (le **verbe** seul ou avec ses compléments direct et indirect, ou son attribut)
- parfois un **complément de phrase** (CP).

Sujet

Prédicat

Complément
de phrase

Il peut y avoir plusieurs phrases syntaxiques dans une phrase graphique. Nous parlerons alors de phrase complexe.

 La grammaire de France utilise le terme **proposition** plutôt que *phrase syntaxique*.

*****UN CONSEIL!** Repérez chaque verbe conjugué à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif pour les phrases syntaxiques. Cet exercice est au cœur de votre analyse grammaticale.

Sujet Prédicat
*Le bébé **dort**.*

Sujet Prédicat (Attribut)
*Plusieurs **semblaient fous de rage**.*

CP Sujet Prédicat (CI)
*Depuis hier, Roger **pense à déménager**.*

Sujet Prédicat Sujet Prédicat
*Juliette **dort**, alors que Mathilde **joue**.*
Phrase syntaxique 1 Phrase syntaxique 2

La phrase simple


La phrase simple ne compte qu'un **seul verbe conjugué** à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif, donc une seule phrase syntaxique.

*Depuis trois jours, les étudiants **attendent de recevoir leur résultat**.*

La phrase complexe


La phrase complexe compte **plusieurs verbes conjugués** à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif. On dit de la phrase complexe qu'elle comprend plusieurs phrases syntaxiques.

Voir les trois formes ci-après.

 La grammaire de France précise plutôt que la phrase complexe comprend **plusieurs propositions**.

Phrase complexe – par des phrases juxtaposées


[Les phrases syntaxiques] peuvent être autonomes et **juxtaposées** (elles sont de même niveau syntaxique), et ce,

 Grâce à la **punctuation** (virgule, point-virgule, deux-points)

[Il regarde], [il cherche], [il trouve].


[Il regarde partout]; [il ne trouve pas].

[Il regarde partout] : [il me cherche].

 Grâce à l'**insertion de phrases** : l'incise (rapporter le discours d'autrui dans une citation directe ou fusionnée) et l'incidente (ajouter un commentaire à l'énoncé, telle une parenthèse)


[Je veux, [dit-il], un nouveau travail].

[Le travail, [il prenait plaisir à le faire remarquer], n'avancait pas assez vite].


 La grammaire de France n'utilise pas l'expression *phrases juxtaposées*, mais **propositions juxtaposées**.

Phrase complexe – par des phrases coordonnées


Les phrases syntaxiques peuvent être **coordonnées** (elles sont de même niveau syntaxique), et ce, grâce à l'un de ces deux coordonnants :

 Grâce aux **conjonctions de coordination** (*mais, ou, et, donc, car, ni, or, etc.*)

[Anatole est désorienté au départ], [mais il finit par trouver un sens à sa vie].

 Grâce aux **adverbes**

[Anatole est désorienté au départ], [il finit toutefois par trouver un sens à sa vie].


 La grammaire de France n'utilise pas l'expression *phrases coordonnées*, mais **propositions coordonnées**.

Phrase complexe – par une phrase subordonnée à une autre


Une phrase syntaxique peut être **subordonnée** à une phrase enchâssante (l'une et l'autre sont de niveaux syntaxiques différents), et ce, grâce à l'un de ces quatre subordonnants :

 Grâce aux **conjonctions de subordinations**


[L'étudiant pose une question] [parce qu'il ne comprend pas].

 Grâce à des **pronoms relatifs** (*qui, que, à qui, de qui, dont, où, etc.*)


[Rodrigue, [qui était poursuivi par sa femme], avait fui le domicile conjugal].

 Grâce à un **déterminant**

[Nous ne savons pas] [quelle robe nous devons choisir].

 Grâce à un **adverbe**

[Je ne sais pas] [comment tu as fait pour revenir jusque sur la rive].

 La grammaire de France n'utilise pas l'expression *phrase subordonnée à une phrase enchâssante*, mais parle plutôt de **proposition subordonnée à une proposition principale**.

Types de phrases

La **phrase de base n'est pas transformée**. C'est une phrase **déclarative**, en ce sens qu'elle déclare un fait.

Philippe observe la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil.

✎ Elle peut être transformée en phrase **interrogative**, pour poser une question.

*Philippe **observe-t-il** la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil ?*

✎ Elle peut être transformée en phrase **exclamative**, pour exprimer une émotion.

***Comme** Philippe observe la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil !*

✎ Elle peut être transformée en phrase **impérative** pour donner un ordre, pour conseiller, pour demander quelque chose.

***Observe** la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil.*

Formes de phrases

La phrase de base, déclarative, est dite de **formes positive** (elle affirme quelque chose), **active** (l'action est faite par son sujet), **neutre** (elle ne met aucun élément de la phrase en évidence), **personnelle** (le sujet est un être ou une chose).

Phillipe observe la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil.

✎ Nous pouvons transformer la phrase de forme **positive** en forme **négative**, afin de nier une affirmation.

*Philippe **n'observe jamais** la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil.*

✎ Nous pouvons transformer la phrase de forme **active** en forme **passive**, pour mettre de l'avant le résultat de l'action. Le sujet est devenu un [complément] et le complément direct est devenu un [sujet]. Il est nécessaire que, dans cet échange, le complément initial soit direct. De même, dans la phrase transformée, l'auxiliaire est toujours le verbe *être*.

*[La luminosité de la planète Vénus] **a été observée** [par Philippe] au coucher du soleil.*

✎ Nous pouvons transformer la phrase de forme **neutre** en forme **emphatique**, afin de mettre un élément de la phrase en évidence, grâce à un déplacement d'un élément, ou à un détachement, ou à l'ajout d'un marqueur emphatique, tel *c'est... qui*.

*Philippe, **lui**, observe la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil.*

✎ Nous pouvons transformer la phrase de forme **personnelle** en forme **impersonnelle**, en adoptant le **pronom il**, qui ne désigne personne sous cette forme.

***Il est possible** d'observer la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil.*

Il est possible ensuite de combiner telles ou telles formes pour chaque type de phrase

Exemples :

Nous pouvons écrire une phrase de type interrogatif, et de formes négative, active, emphatique et personnelle.

*Philippe, **ne** peux-tu **pas** observer la luminosité de la planète Vénus au coucher du soleil ?*

Nous pouvons écrire une phrase de type exclamatif, et de formes positive, passive, emphatique et personnelle.

***Comme** la luminosité de la planète Vénus **a été observée** souvent par Philippe au coucher du soleil !*

Etc.

La syntaxe (S) – points de vigilance

Phrase sans verbe principal



Dans un français normatif, **toute phrase syntaxique** doit comprendre **au minimum un verbe** conjugué à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif.

L'absence de verbe dans la phrase simple est toutefois acceptée dans un français « stylisé ».



Les causes de l'abandon des cours.



*Les causes de l'abandon des cours **sont** les suivantes.*



Quand la phrase est complexe, il ne faut pas omettre le **verbe** conjugué à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif **dans la [phrase enchâssante]**. Identifiez chaque phrase, et assurez-vous qu'il y a un verbe dans chacune d'elles.



Antidote relève les verbes conjugués à l'indicatif, à l'impératif ou au subjonctif : Inspection / Catégories / Verbe.



[Les gens absents, non les gens présents], [qui sont pénalisés].

La phrase enchâssante « Les gens absents, non les gens présents » ne compte pas de verbe, alors que la phrase subordonnée qui commence par le subordonnant « qui » en compte un. Il faut ajouter un verbe, comme dans l'exemple suivant :



*Ce **sont** les gens absents, non les gens présents, qui sont pénalisés.*

Phrases coordonnées non rattachées



Dans un français normatif, la **phrase coordonnée** qui commence par une **conjonction** doit être rattachée à une **autre phrase**. La ponctuation règle souvent le problème, comme dans l'exemple de droite.

La phrase coordonnée non rattachée est toutefois acceptée dans un français « stylisé », pour marquer l'expressivité.



Antidote identifie les conjonctions de coordination : Inspection / Catégorie / Conjonction / de coordination.



*Il avait peur. **Mais** il viendra avec nous.*



*Il avait peur, **mais** il viendra avec nous.*

Certaines conjonctions peuvent être en tête de phrase, seulement quand elles ont valeur d'organisateur textuel : *par contre, cependant, or, donc*, etc. La conjonction *mais* peut l'être aussi.

Phrase subordonnée non rattachée à la phrase enchâssante



Dans un français normatif, la **phrase subordonnée** doit être **rattachée à la phrase enchâssante**. La ponctuation règle souvent le problème, comme dans l'exemple de droite.

La phrase subordonnée non-rattachée est toutefois acceptée dans un français « stylisé », pour marquer l'expressivité.



Antidote identifie les conjonctions de subordination : Inspection / Catégorie / Conjonction / de subordination.



*Il a couru jusqu'à la forêt. **Parce qu'il ne voulait pas rester chez lui.***

La seconde phrase commence par le subordonnant « Parce que ». Comme cette phrase est logiquement subordonnée à la précédente phrase, il faut la lier à elle. Écrivez plutôt ceci :



*Il a couru jusqu'à la forêt **parce qu'il ne voulait pas rester chez lui.***

Ruptures de sens

Il peut y avoir des ruptures de sens de toutes sortes. Les habitués du correcteur d'Antidote voient souvent cette expression. La rupture de sens repose sur l'ordre des mots dans la phrase, qui doivent être ordonnés de telle sorte que le récepteur comprenne bien le message. Il y a donc plusieurs ruptures de sens possibles, mais nous en retenons trois principales ici :



Les **verbes conjugués** à l'infinitif et au participe dans un complément **en tête de phrase doivent être liés au sujet de la phrase**. Si ce n'est pas le cas, il faut réécrire la phrase.



Antidote identifie les verbes **au participe** : Inspection / Conjugaison / Participe / Présent.

Antidote identifie aussi les verbes à l'**infinitif** : Inspection / Conjugaison / Infinitif.



Affamé, grand-mère prépare des tartines pour Tom.

Le verbe au participe, « Affamé », qualifie l'état de Tom. Or, le sujet de la phrase est « grand-mère ». Il faut alors réécrire la phrase, comme ceci, pour que Tom devienne le sujet :



Affamé, Tom mange des tartines préparées par sa grand-mère.



Les **compléments de phrase (CP) en tête de phrase syntaxique** doivent être en lien avec le **sujet**. Réécrivez la phrase au besoin.



En raison de son jeune âge, le père interdit à Simon d'aller dehors après le coucher du soleil.

Le CP « En raison de son jeune âge » qualifie l'état de Simon. Or, le sujet de la phrase est « le père ». Il faut réécrire la phrase, faire en sorte que Simon soit le sujet de la phrase, comme ici :



En raison de son jeune âge, Simon ne peut aller dehors après le coucher du soleil. Son père le lui interdit.



Surveillez l'**ordre des mots** au sein de groupes de mots, notamment au sein du groupe verbal (GV). Assurez-vous que les expansions d'un groupe sont à proximité du noyau.



Mathieu espère obtenir un résultat de son professeur satisfaisant.

L'adjectif « satisfaisant » est une expansion du nom « résultat », et devrait lui succéder.



Mathieu espère obtenir un résultat satisfaisant de son professeur.

Mots absents / en trop

Il arrive souvent, à l'oral, qu'un locuteur élide un mot, ou le double. Notre oreille s'est certes habituée, mais il est préférable, dans un français normatif, de ne rien omettre, ni de doubler un mot quand ce n'est pas nécessaire. Il y a bien des situations où l'on pourrait oublier ou mettre des mots en trop. Nous retenons notamment ces erreurs :



Surveillez les **phrases négatives** qui doivent avoir un adverbe de négation composé : *ne... pas, ne... guère, ne... (autre mot de sens négatif, comme dans l'exemple suivant : **on ne peut interrompre**)*, etc. Il ne peut y avoir **un** ou **trois** mots composant cet adverbe.

Une certaine souplesse est toutefois admise pour la négation dans un français « stylisé », pour imiter l'oral, en élidant le premier élément de la négation.



Consultez le tableau « Ne, ni, non » du *Multidictionnaire*.



J'aime pas l'idée qu'elle n'ait plus reçu aucune offre.

Dans la première négation, il manque un élément de la négation. Dans la seconde, il y a trois mots exprimant la négation, donc un de trop.



Je n'aime pas l'idée qu'elle n'ait plus reçu d'offre.

Mots absents / en trop (suite)



Attention aussi aux **phrases positives** où un rédacteur inattentif s'entête à ajouter le *ne* de la négation, à cause de la liaison à l'oral. La phrase de droite ne peut être négative.



On n'a l'impression que l'hiver achève.



Faites attention de ne pas doubler les **conjonctions** ou les **prépositions**. Ces dédoublements fautifs ont parfois pour origine l'intuition de former une locution conjonctive ou prépositive, qui n'existe pourtant pas.



*Il bégaie quand **qu'il discute de** d'autres sujets.*

La locution « quand que » n'existe pas, comme « de de ».



Au besoin, consultez l'article de cette conjonction ou de cette préposition dans un dictionnaire linguistique, pour voir si l'une ou l'autre peut devenir locution.



Il bégaie quand il discute d'autres sujets.

Mauvais choix des auxiliaires



Il ne faut pas confondre les auxiliaires **être** et **avoir**, erreur qui se produit souvent à l'oral.



Lou a parti plus tôt. Elle s'avait trompé d'heure.



Consultez la déclinaison du verbe ou des exemples de phrases dans un dictionnaire.



Lou est partie plus tôt. Elle s'était trompée d'heure.

Mauvais usage des verbes transitif (v. tr.) et intransitif (v. intr.)



Le verbe **transitif** exige d'être suivi d'un complément direct (CD) ou d'un complément indirect (CI).



L'enseignante a restreint.

Le verbe « restreindre » est transitif. Il lui faut au CD.



Consultez l'article du verbe dans le dictionnaire, et repérez l'une ou l'autre de ces abréviations : v. tr. ou v. intr.



L'enseignante a restreint l'accès à Internet.



Le verbe **intransitif** ne peut être suivi d'un complément direct (CD) ou d'un complément indirect (CI).



L'arbre croît ses branches et débute sa floraison.

Le verbe « croître » est intransitif, tout comme « débiter ». Il ne peut y avoir de CD. D'ailleurs, il est préférable de changer le verbe « débiter », pour plus de clarté.



Consultez l'article du verbe dans le dictionnaire, et repérez l'une ou l'autre de ces abréviations : v. tr. ou v. intr.



L'arbre croît et commence sa floraison.

Emploi erroné du mode des verbes



Évitez un **usage abusif du conditionnel**, le fameux « si » qui n'aime pas les « -rait ». La règle est la suivante : quand le verbe de la phrase enchâssante est au conditionnel, le verbe de la [phrase subordonnée] qui commence par *si* est à l'imparfait ou au plus-que-parfait de l'indicatif.



Tu aurais vu quelque chose d'étonnant [si tu aurais assisté au spectacle].

« Tu aurais vu », dans la phrase enchâssante, est au conditionnel. Le verbe de la subordonnée commençant par « si » doit être au plus-que-parfait.



Antidote identifie les verbes : Inspection / Conjugaison / Indicatif / Conditionnel (passé).



Tu aurais vu quelque chose d'étonnant [si tu avais assisté au spectacle].

Emploi erroné du mode des verbes (suite)

➔ Évitez la **confusion entre les modes indicatif et subjonctif**. Le verbe de la phrase subordonnée doit être au subjonctif lorsqu'elle est introduite par certains subordonnants (*malgré que, bien que, avant que*, à titre d'exemples), ou selon le sens du verbe de chaque phrase syntaxique.



Si vous doutez du mode au subjonctif du verbe de la subordonnée, consultez l'article du subordonnant dans le *Multidictionnaire* qui vous indiquera quel mode adopter.

✘ *Bien que tu **as** de la facilité en langue, révise.*

La phrase subordonnée commence par « Bien que », dont on dit dans un dictionnaire que « [c]ette locution est suivie du subjonctif ». Le verbe de cette subordonnée est donc au subjonctif.

✔ *Bien que tu **aies** de la facilité en langue, révise.*

➔ Évitez la confusion entre l'**infinitif et le subjonctif ou le présent de l'indicatif**. Parce qu'au Québec nous élidons souvent la dernière syllabe des mots, nous croyons à tort employer l'infinitif alors que le verbe devrait pourtant être conjugué à l'indicatif ou au subjonctif.

Si vous doutez de la nécessité de conjuguer un verbe ou non à l'infinitif, réécrivez votre phrase au passé. Si vous pouvez modifier le temps de verbe, c'est qu'il ne se conjugue alors pas à l'infinitif.

✘ *Il faut qu'elle **mettre** du pesto dans son sandwich.*

On peut dire « Il faut qu'elle **ait mis** du pesto dans son sandwich ». Le verbe s'accorde donc ici au subjonctif.

✔ *Il faut qu'elle **mette** du pesto dans son sandwich.*

Non-respect de la concordance des temps de verbe

➔ Un texte peut compter plusieurs temps de verbes, mais ils ne concordent pas tous ensemble. Notamment, nous ne pouvons écrire des verbes au passé simple dans un texte dont le temps principal est au présent.



Observez si le temps principal de votre texte est au présent, au passé ou au futur. Ensuite, consultez une grammaire, notamment le tableau « Concordance des temps dans le texte » du *Multidictionnaire*, qui vous indique quels temps conviennent pour chaque temps principal (passé, présent, futur).

Antidote détecte les temps de verbe, comme le passé simple : Conjugaison / Indicatif / Passé.

✘ *Nipish **mange** cette pomme. Elle l'**acheta** au marché.*

Le temps principal du texte est au présent. Le passé de ce présent peut être à l'imparfait ou au passé composé, pas au passé simple.

✔ *Nipish **mange** cette pomme. Elle l'**a achetée** au marché.*

Quand le temps principal du texte est au présent...



Au passé du présent, les verbes sont au passé composé ou à l'imparfait

✔ *Le personnage s'**inquiète** pour sa santé mentale. Il n'**a pas reçu** de diagnostic. Il s'**imaginait** être bipolaire.*

Au passé du passé, les verbes sont au plus-que-parfait

✔ *Il **pensait** que la dépression l'**avait gagné**.*

Au futur du présent, les verbes sont au futur simple, au futur antérieur ou au conditionnel

✔ *Il **ira** voir son médecin demain. Il **aura attendu** trop longtemps, car il **aurait pu** agir plus tôt.*

Mauvais usage de la phrase passive

- ➔ Écrire une phrase passive n'est pas une erreur en soit. Cependant, certains verbes ne peuvent être employés à la forme passive. Seuls les **verbes transitifs directs** le peuvent, soit des verbes suivis d'un complément direct (CD).

Il est nécessaire de manipuler la phrase, de s'imaginer l'écrire d'abord sous sa forme active. Si, alors, le prédicat compte un verbe et un complément direct (CD), vous pouvez écrire la phrase sous forme passive. Si ce n'est pas le cas, la phrase doit demeurer active.



Antidote relève les phrases passives : Correcteur / Style / Tournure.

- ✘ *La question a été répondue par l'étudiante.*

Cette phrase sous sa forme active serait « L'étudiante a répondu [à la question] ». Le complément est indirect, non direct. Comme il n'y a pas de CD qui pourrait devenir le sujet dans une phrase passive, cette phrase doit être écrite uniquement sous forme active.

- ✔ *L'étudiante a répondu à la question.*

Emploi erroné de la préposition ou de la locution prépositive

- ➔ La préposition a un **sens particulier** qu'il faut respecter. Il faut donc faire le choix de la bonne préposition, selon son sens.



Consultez l'article du verbe ou de l'adjectif qui précède la préposition dans le *Multidictionnaire*, qui suggère les prépositions pertinentes et parfois celles à éviter dans telle situation.

Sinon, voyez la définition de la préposition pour en connaître le sens, et évaluez si son usage est alors pertinent.

- ✘ *Face au cours d'histoire, Charlotte a pris soin à m'informer au niveau des conséquences des guerres où les Romains se sont battus avec les Barbares.*

- ✔ *Concernant le cours d'histoire, Charlotte a pris soin de m'informer au sujet des conséquences des guerres où les Romains se sont battus contre les Barbares.*

- ➔ Dans certaines situations, il est nécessaire de **doubler les prépositions à, de, en** de groupes ou de phrases coordonnés.

Si nous écrivons « Il parle à son frère et meilleur ami », le sujet ne parle qu'à une personne – il n'y a qu'un seul groupe prépositionnel CI. Si nous écrivons cependant « Il parle à son frère et à son meilleur ami », nous comprenons que le sujet parle à deux personnes – il y a deux groupes prépositionnels, donc deux CI. Ainsi, quand il y a deux éléments coordonnés à distinguer, et non un seul, il faut doubler la préposition.

- ✘ *Maryse prend soin [de l'informer] et [appeler les secours].*

Maryse ici pose deux actions : « informer » et « appeler les secours ». Comme ce sont deux actions coordonnées par la conjonction « et », il faut doubler la préposition. Ce sont deux CI, qui chacun doit commencer par la même préposition.

- ✔ *Maryse prend soin [de l'informer] et [d'appeler les secours].*

Mauvais usage des pronoms personnels

- ➔ Le pronom personnel remplace un groupe nominal précédemment présenté. Cependant, cet **antécédant** ne doit pas être trop éloigné du pronom, ni même séparé de lui par d'autres noms.



Antidote identifie les pronoms : Inspection / Catégorie / Pronom.

✘ *Simone est blessée alors que Gisèle a une migraine. Elle a mal au bras.*

Le pronom « Elle » désigne logiquement Simone, mais il y a un autre nom plus près, Gisèle, ce qui confond le lecteur. Il faut réécrire la phrase, comme ceci :

✔ *Gisèle a une migraine et Simone est blessée. Elle a mal au bras.*

- ➔ Dans une phrase, un paragraphe, si vous écrivez les **pronoms personnels à la première personne du pluriel**, il ne peut y avoir de pronoms personnels à la troisième personne du singulier pour désigner les mêmes personnes.



Antidote identifie les pronoms : Inspection / Catégorie / Pronom.

✘ *Nous pensons qu'il faudrait se décider rapidement.*

Si le sujet d'une phrase est à la première personne du pluriel, les autres pronoms qui s'y rattachent doivent l'être aussi. Écrivez plutôt :

✔ *Nous pensons qu'il faudrait nous décider rapidement.*

- ➔ Les pronoms personnels entre le sujet et le verbe ont une **fonction précise** : certains sont compléments directs (CD), d'autres sont compléments indirects (CI). Pour la clarté du propos, nous ne pouvons les confondre, ni en oublier.



Antidote identifie les pronoms : Inspection / Catégorie / Pronom.

✘ *Nicole rêvait de s'acheter une voiture. Elle voulait lui dire.*

Le pronom « lui » est CI. Elle voulait dire « à quelqu'un ». Or, il manque un CD. Elle voulait assurément dire « quelque chose » à quelqu'un. Il faut ajouter un pronom CD, comme ceci :

✔ *Nicole rêvait de s'acheter une voiture. Elle voulait le lui dire.*

Chaque pronom personnel a sa fonction



Le, la, les	CD placé avant le verbe	✔ <i>Il la reverra la semaine prochaine.</i>
Lui (sing.) et leur (plur.)	CI placé avant le verbe	✔ <i>Marie leur apprendra que son frère est de retour. Simon et Tom lui en demandent la cause</i>
Y	CI placé avant le verbe – trouver le CI par la préposition à	✔ <i>Il a déjà visité Londres. Il s'y est plu.</i>
En	CI placé avant le verbe – trouver le CI par la préposition de	✔ <i>Jacob veut traverser cette rivière, mais s'en sent incapable seul.</i>

Emploi erroné du pronom relatif

➔ Le pronom relatif a une **fonction** bien précise dans une phrase. Certains sont sujets, d'autres compléments directs (CD) ou indirects (CI). Nous ne pouvons les confondre.



Consultez une grammaire, notamment l'article du pronom dans le *Multidictionnaire*.

Antidote identifie les pronoms : Inspection / Catégorie / Pronom.

✘ *Le gâteau **qui** s'est cuisiné est aux cerises.*

Le pronom « qui » est habituellement sujet. Or, ici, le pronom « qui » remplace « gâteau », mais ce n'est pas le gâteau qui « s'est cuisiné ». Il y a un « il » qui a dû cuisiner ce fameux gâteau. Écrivez ceci :

✔ *Le gâteau **qu'il** s'est cuisiné est aux cerises.*

✘ *Cette bague est le bijou **dont** elle est le plus attachée.*

On peut dire qu'elle est attachée « à quelque chose ». La préposition à aide à trouver le pronom **auquel**.

✔ *Cette bague est le bijou **auquel** elle est le plus attachée.*



Chaque pronom relatif a sa fonction

Qui	Sujet de la [phrase subordonnée]	✔ <i>Le pont [qui] apparaît sur le billet de 1000\$] est au Saguenay.</i>
Que	CD de la [phrase subordonnée]	✔ <i>Le conte [que] ton père a lu] est sarcastique.</i>
Dont	CI de la [phrase subordonnée]	✔ <i>Le film [dont] je te parle] vient de remporter un prix.</i>
Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles	Sujet comme qui , mais le remplace pour éviter la confusion; ou CD de la [phrase subordonnée]	✔ <i>J'ai copié la recette de ce livre, [laquelle] compte de nombreux ingrédients].</i>
Duquel, de laquelle, desquels, desquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, pour lequel, contre lequel, avec lequel, etc.	CI de la [phrase subordonnée]	✔ <i>Cette injustice [contre laquelle] il se bat] n'intéresse personne.</i>

Emploi erroné d'une conjonction

<p>➔ Les conjonctions ont chacune un sens, qu'il faut respecter. Consultez l'article de la conjonction dans un dictionnaire linguistique pour connaître son sens.</p>	<p>✘ <i>Il était resté chez lui, donc il était fatigué.</i> La conjonction <i>donc</i> entraîne une conséquence. Or, être fatigué n'est pas une conséquence du fait de rester chez soi, mais une cause. Il faut une autre conjonction.</p> <p>✔ <i>Il était resté chez lui, car il était fatigué.</i></p>
<p>➔ Les conjonctions de coordination ne peuvent lier des éléments de phrase non semblables. On peut lier deux groupes syntaxiques, OU deux phrases syntaxiques. Ce ne peut pas être l'un ET l'autre.</p>	<p>✘ <i>Jasmine souhaite [avoir de bons résultats] et [qu'elle obtienne une bourse d'étude].</i> On ne peut lier un CD et une phrase subordonnée. Il faut réécrire la phrase, comme ceci, alors qu'on lie deux CD :</p> <p>✔ <i>Jasmine souhaite [avoir de bons résultats] et [obtenir une bourse d'étude].</i></p>
<p>➔ Les conjonctions de coordination ont une fonction particulière, qui ne peut être confondue avec celle des conjonctions de subordination. Si on lie deux groupes syntaxiques ou deux phrases coordonnées ou subordonnées, il faut que ce soit un même type de conjonction en tête de phrase.</p>	<p>✘ <i>Huguette est traumatisée à l'idée de compléter son examen, [car elle n'a pas étudié] et [qu'elle n'a pu dormir].</i> « car » est une conjonction de coordination, et « que » est une conjonction de subordination. Comme elles introduisent deux phrases liées par un « et », elles ne peuvent cohabiter. Voici deux propositions pour corriger la phrase :</p> <p>✔ <i>Huguette est traumatisée à l'idée de compléter son examen, car elle n'a pas étudié et elle n'a pu dormir.</i> (Il n'est pas recommandé de doubler une conjonction de coordination comme « car » en tête de phrase coordonnée.)</p> <p>✔ <i>Huguette est traumatisée à l'idée de compléter son examen, parce qu'elle n'a pas étudié et qu'elle n'a pu dormir.</i> (Il faut doubler la conjonction de subordination de deux phrases subordonnées coordonnées.)</p>
<p>➔ On ne peut pas faire appel à un subordonnant interrogatif quand la phrase n'est pas interrogative.</p>	<p>✘ <i>Marilou se demande qu'est-ce qu'elle portera dimanche prochain.</i></p> <p>✔ <i>Marilou se demande ce qu'elle portera dimanche prochain.</i></p>

Erreur de syntaxe dans la citation

- ➔ Intégrer une citation dans sa phrase nécessite une attention particulière sur le plan syntaxique, notamment lorsque la **citation est en discours rapporté direct**. La phrase avant le deux-points doit être syntaxiquement complète, même chose pour la citation.

Phrase syntaxiquement complète : « Citation syntaxiquement complète » (réf).



Au besoin, consultez le guide de rédaction de votre programme.

Sinon, consultez l'annexe 2 du *Guide de l'analyse littéraire au collégial*.

- ➔ Pour la **citation fusionnée**, il faut adapter la syntaxe de la citation à votre phrase.

- ✘ *Lorsque Oscar ramène Jean à la maison : « un de ces matins où on a l'impression que la terre a oublié de tourner » (p. 19), il fait une étonnante découverte qui le bouleverse.*

Il n'est pas possible d'insérer une citation en discours rapporté direct entre une phrase enchâssante et sa phrase subordonnée. Il faut réunir ces phrases, et isoler la citation, comme ici :

- ✔ *Lorsque Oscar ramène Jean à la maison, il fait une étonnante découverte qui le bouleverse : « Nous étions dimanche, un de ces matins où on a l'impression que la terre a oublié de tourner » (p. 19).*

- ✘ *Le personnage d'Oscar développe une relation trouble avec son pensionnaire alors qu'« Un soir, je me réfugiai dans le lit de Jean et me blottis contre lui » (p. 119), trouvant dans ce contact un peu de réconfort.*

- ✔ *Le personnage d'Oscar développe une relation trouble avec son pensionnaire alors qu'« [u]n soir, [il s'est] réfugi[é] dans le lit de Jean et [s'est] blotti[...] contre lui » (p. 119), trouvant dans ce contact un peu de réconfort.*

Etc.

La ponctuation (P) – points de vigilance



« Commençons déjà par oublier quelques principes. La virgule ne se loge pas forcément là où l'on marque la pause à l'oral² ». Il est vrai que certains signes de ponctuation permettent des pauses, mais les règles (celles présentées ci-après ou dans toute bonne grammaire) l'emportent sur les trucs.

Consultez le tableau « Ponctuation » du *Multidictionnaire*, ou toute autre grammaire.

Présence erronée de la virgule entre le sujet et le prédicat

➔ Le sujet et le prédicat sont deux éléments essentiels de la phrase. Parce qu'ils sont intimement liés, ils ne peuvent être séparés par une virgule – à moins qu'on ait introduit un élément non essentiel entre eux, comme dans le second exemple.

Sujet Prédicat
Le bébé dort.

Sujet CP Prédicat
Le pauvre, depuis quelque temps, mendie.

Présence erronée de la virgule au sein du prédicat

➔ Le prédicat est un élément essentiel de la phrase, et ses constituants – le verbe, les compléments direct (CD) ou indirect (CI), et l'attribut – ne peuvent être séparés.

❌ *Mitesh a signé, son premier bail.*

Le prédicat « a signé son premier bail » compte un verbe et un CD. Il n'y a pas de complément non essentiel autre, donc pas de virgule.

✅ *Mitesh a signé son premier bail.*

Oubli de la virgule entre des éléments juxtaposés

➔ Quand des éléments (groupes de mots ou phrases syntaxiques) sont juxtaposés, il faut les distinguer les uns des autres, d'où la nécessité de mettre une virgule.

Les éléments juxtaposés peuvent être des [**groupes de mots**], dans une énumération.

✅ *Il regarde le ciel [gris], [orageux], [chargé d'électricité].*

Les éléments juxtaposés peuvent être des [**phrases syntaxiques autonomes juxtaposées**].

✅ *[Il regarde le ciel], [elle préfère admirer la mer].*

Mauvais usage de la virgule devant le coordonnant

➔ La virgule s'emploie devant la plupart des **coordonnants**. Identifiez les coordonnants au sein d'une phrase, et vérifiez dans une grammaire si la virgule est nécessaire ou pas. Sinon, consultez l'article du coordonnant dans un dictionnaire linguistique, et lisez les exemples.

✅ *Le héros est désorienté au départ, mais il finit par trouver un sens à sa vie.*

➔ Habituellement, les **coordonnants et, ou, ni** ne sont pas précédés de la virgule...

✅ *Le héros renverse une armée et s'empare du château.*

➔ Sauf quand **chaque phrase syntaxique a un sujet différent** (exemple 1) ou **un mode ou un temps différent** (exemple 2).

✅ *Le héros renverse une armée, et la pluie tombe.*

✅ *Mange tes légumes, et tu deviendras grand.*

² Christine BOLTON et al., *Les Clés de la langue française pour les nuls*, Paris, Éditions First, 2018, p. 329.

➔ Sauf quand le **dernier élément** [phrase syntaxique ou groupe de mots] **compte un terme à distinguer** des autres éléments. ✓ *J'aime étudier le dessin, la photographie, la sculpture, et la physique quantique.*

➔ Sauf quand il y a une **séquence d'évènements** à distinguer les uns des autres. ✓ *Je termine mon rapport de stage, et je te rappelle.*

Oubli de la virgule pour isoler un élément non essentiel

➔ On ne peut oublier d'encadrer l'**incise**. ✓ *Je veux, dit-il, un nouveau travail.*

➔ On ne peut oublier d'encadrer l'**incidente**. ✓ *Le travail, il prenait plaisir à le faire remarquer, n'avancait pas assez vite.*

➔ On ne peut oublier d'isoler l'**organisateur textuel en tête de phrase**. ✓ *En effet, le personnage est désorienté.*

➔ On ne peut oublier d'encadrer le **complément de phrase (CP) placé avant le sujet, ou entre le sujet et le prédicat**. ✓ *Émile Nelligan, dans sa jeunesse, a écrit « Le Vaisseau d'or ».*
✓ *Lorsqu'il a entendu le résultat, Jacob est demeuré abasourdi.*

➔ On ne peut oublier d'encadrer une **explication présentée par un complément du nom**. ✓ *Ce roman, paru en 2017, illustre les ravages de la jalousie.*

➔ On ne peut oublier d'encadrer une **explication introduite par une conjonction**. ✓ *Ce roman illustre les ravages de la jalousie, notamment au sein du couple.*

➔ **ATTENTION** La phrase subordonnée relative **est encadrée de virgules quand elle est explicative** (on pourrait effacer la subordonnée). ✓ *Sophie, qui aime beaucoup des voyages, a préparé une salade pleine de fruits exotiques.*

Elle **n'est toutefois pas encadrée de virgules quand elle est déterminative** (on ne pourrait pas effacer la subordonnée sans nuire à la compréhension). ✓ *L'auteur qui a écrit L'Avalée des avalés n'a jamais été vu du public.*

Mauvais usage de la virgule pour isoler un CP en fin de phrase

➔ On ne met **pas de virgule pour isoler un complément de phrase (CP)** placé à la fin de cette phrase, comme dans l'exemple suivant : ✓ *Yves joue de la guitare depuis deux ans.*

➔ Cependant, **on en met une quand** ce complément de phrase (CP) exprime une **restriction**, une **concession** ou une **opposition**, comme dans l'exemple suivant : ✓ *Yves joue de la guitare, bien qu'il lui manque un doigt.*

Oubli de la virgule pour isoler un mot

➔ Il faut isoler un **mot mis en relief**. La phrase est habituellement construite ainsi : [GN], c'est... ✓ *Le malheur, c'est de ne pas avoir d'amis.*

➔ Il faut isoler un mot mis en **apostrophe**. L'apostrophe est un groupe nominal (GN) pour s'adresser directement à quelqu'un. ✓ *Martin, tu dois rapporter tes livres demain.*

Oubli de la virgule pour remplacer un mot absent

- ➔ Pour alléger son texte, pour éviter toute répétition, la virgule peut remplacer un mot.

✓ *Simon lit un roman, et Victoire, un recueil de poésie.*

Ici, la virgule après « Victoire » remplace le verbe lire.

Emploi erroné du point-virgule

- ➔ Le point-virgule permet d'isoler deux phrases unies par le sens, dans un esprit d'addition, ou pour mettre deux éléments en parallèle. C'est d'ailleurs utile quand la phrase est très longue.

✓ *[Les jumeaux jouent dans leur chambre]; [leur père prépare le souper].*

Emploi erroné du deux-points

- ➔ Le deux-points permet d'annoncer d'une part une énumération, une explication, une cause ou une conséquence, et d'introduire d'autre part une citation.

✓ *[Les jumeaux sont en punition dans leur chambre] : [ils ont gâché le souper de leur père].*

- ➔ Le deux-points est nécessaire pour introduire une citation en discours rapporté direct. Voir ci-après.

Emploi erroné du point d'interrogation

- ➔ Le point d'interrogation complète, dans un français normatif, une phrase interrogative. Parfois, certaines phrases semblent annoncer une question, mais elles ne sont pas véritablement interrogatives. Il faut alors mettre un point à la fin de la phrase.

✗ *Il se demande si son frère est fatigué ?*

✓ *Il se demande si son frère est fatigué.*

✓ *Son frère est-il fatigué ?*

L'emploi du point d'interrogation est plus libre dans un français « stylisé », pour marquer l'expressivité.

Emploi erroné de la ponctuation lors de la citation

- ➔ Le deux-points doit précéder une citation en discours rapporté direct (premier exemple), mais être absent pour la citation fusionnée (second exemple).

✓ *La narratrice est d'ailleurs intriguée : « Je continue pourtant de regarder et d'entendre. Je ne puis m'en empêcher » (p. 32).*

✓ *Elle constate que « [L]es deux enfants, nus et crasseux » (p. 32), déambulaient dans l'église.*

- ➔ Les guillemets doivent encadrer la citation.

- ➔ Il ne peut y avoir de virgule ou de point-virgule au début ou à la fin de la citation

✗ *La narratrice trouve refuge dans la forêt : « , l'ombre est fraîche » (p. 121).*

- ➔ Il ne peut y avoir une ponctuation double, à moins que la citation se termine par une ponctuation forte, comme dans le second exemple.

✗ *Le temps a fait son œuvre : « L'édrédon, tout noirci, tombe en poussière quand on y touche. » (p. 129).*



Au besoin, consultez le guide de rédaction de votre programme.

Sinon, consultez l'annexe 2 du *Guide de l'analyse littéraire au collégial*.

✓ *Le personnage est inquiet et cherche la vieille femme : « La Goglue, y es-tu ? » (p. 115).*

Erreur d'espacement

➔ Pour quasi tous les **signes de ponctuation**, il n'y a pas d'espace avant le signe, mais il y en a un après. Le **deux-points** est le seul à avoir une espace avant et après le signe : voici un exemple.

➔ Pour les **signes typographiques**, plusieurs options se présentent à nous, selon les types de signes :

- ✎ Certains signes, comme le **trait d'union**, la **barre oblique**, la **virgule décimale**, n'ont aucune espace avant ou après : *un gratte-ciel*
- ✎ Certains signes, comme la **(parenthèse)** et le **[crochet]**, n'ont pas d'espace avec le terme qu'ils encadrent, mais avec les autres mots qui ne sont pas de cet encadrement
Dans le précédent exemple, le crochet fermant n'a pas d'espace après, car le signe de ponctuation l'emporte sur le signe typographique
- ✎ Les « **guillemets** » et les **symboles** (2,15 \$ par exemple) comptent une espace avant et après le signe



Consultez le tableau « Espacements » du *Multidictionnaire*.

Le guide *Le français au bureau* donne aussi de nombreuses indications.

Erreur dans la transcription des symboles et autres abréviations

Certains types de textes peuvent comprendre des signes, des symboles et des abréviations, pour en faciliter la lecture. Il faut tout de même respecter les règles de transcription. Faites notamment attention à ces éléments.

➔ Pour les **titres abrégés**, surveillez la ponctuation et la majuscule (Monsieur = *M.*; Madame = *Mme*; Maître = *M^e*; Docteur = *Dr*)

➔ Si les **abréviations** sont permises, il est important d'en respecter la forme. Surveillez les accents, la ponctuation, la majuscule (c'est-à-dire = *c.-à-d.*; avant Jésus-Christ = *av. J.-C.*; Québec = *Qc*; États-Unis = *É.-U.*; Nord = *N.*)

➔ Si vous écrivez un **sigle**, assurez-vous initialement d'écrire le nom complet la première fois, s'il est peu connu. De même, le sigle est toujours en majuscule et sans ponctuation (*DPI*; *PIB*; *RAMQ*)

➔ Respectez la graphie des **symboles**. Il y a parfois la majuscule, mais jamais de ponctuation. Ce sont notamment les unités de mesure (kilomètre = *km*; heure = *h*; volt = *V*) et les symboles chimiques (sodium = *Na*; Or = *Au*)

➔ Si vous faites appel à un **mot latin** en guise d'abréviation, écrivez-le en italique, et surveillez la ponctuation (*idem*; *op. cit.*)

➔ Si vous **coupez un mot** pour l'écrire sur deux lignes, ce doit être entre deux syllabes (*syl-labes*). De même, ne coupez pas une première syllabe constituée d'une seule lettre, comme dans *é-numération*

➔ Respectez les espaces au sein des **numéros élevés** (2 001 323)

➔ Faites appel à l'exposant pour exprimer l'**ordre** (premier = *1^{er}*; le deuxième = *2^e*; les deuxièmes = *2^{es}*)

➔ Dans certains documents, il est préférable d'écrire les siècles en **chiffres romains** (le quatrième siècle = *IV^e siècle*)

Etc.

Etc.

Le vocabulaire (V) – points de vigilance

Emploi du « je », alors que le texte doit être neutre

➔ Il y a de nombreux textes qui doivent adopter un ton neutre, en ce sens que le rédacteur doit demeurer effacé. En somme, le texte devrait être à la **troisième personne**. Votre texte devrait être majoritairement à la troisième personne. Effacez les « je », les « nous, les « on ».

La présence du locuteur est évidemment permise dans un français « stylisé », parfois aussi dans divers textes qui se veulent pourtant neutres. Validez auprès de vos enseignants si vous pouvez rédiger au « je », au « nous », au « on », selon le type de texte à rédiger.



Antidote identifie les marques du locuteur : Révision / Pragmatique / Locuteur.

✘ Dans ce roman, **je** constate que le narrateur...

✔ Dans ce roman, **le narrateur**...

Présence d'un anglicisme

Dans un texte écrit dans un français normatif, nous devons éviter l'usage d'anglicismes. Cependant, si ceux-ci demeurent nécessaires, écrivez-les entre guillemets, ou en italique, *right*?

Il y en a trois sortes :

➔ L'anglicisme lexical, soit un **emprunt inutile** puisque le mot existe aussi en français.

✘ Il a écouté la **game** de hockey avec Paul.

✔ Il a écouté la **joute** de hockey avec Paul.

➔ L'anglicisme sémantique, soit un **faux ami**, c'est-à-dire faire usage d'un mot français dans un sens qu'il n'a pas en français, mais en anglais.

✘ Il a besoin d'une nouvelle **batterie** pour son cellulaire.

✔ Il a besoin d'une nouvelle **pile** pour son cellulaire.

➔ L'anglicisme syntaxique, soit un **calque** d'une expression ou d'une locution de l'anglais.

Faites attention notamment à des **locutions** comme :

✘ **dépendant de** [écrivez plutôt *selon*, *en fonction de*]

✘ **dû à** [au sens de *en raison de*, écrivez plutôt *causé par*]

✘ **être en accord avec** [écrivez plutôt *être d'accord avec*]

✘ **mettre l'emphase sur** [écrivez *mettre l'accent sur*]

✘ Cette métaphore **met l'emphase sur** la détresse du personnage **dû au** comportement de sa mère.

✔ Cette métaphore **met l'accent sur** la détresse du personnage **causée par** le comportement de sa mère.



Consultez l'article du mot dans le *Multidictionnaire*, qui vous indiquera les faux amis et les calques. Repérez les astérisques.

Le *Colpron* est aussi un dictionnaire qui présente beaucoup de faux amis et de calques.

Certains anglicismes pourraient être acceptés dans un français « stylisé ».

Présence d'une répétition inutile



Par **répétition**, on entend l'idée de répéter inutilement un mot, ou un mot de la même famille, dans la même phrase ou entre deux phrases.



Antidote identifie les répétitions : Correcteur / Style / Répétition.

✘ Dans le **poème**, le **poète** évoque la nature sauvage.

✔ Dans le poème, le **locuteur** évoque la nature sauvage.



Un **pléonasme** est une forme de répétition, par l'usage de mots différents qui ont pourtant le même sens. Dans un français normatif, il faut l'éviter. Les répétitions pourraient être admises dans un français « stylisé ».

✘ Comme **par exemple**, les deux frères **de la même famille** sont partis hier avec leurs chats **à eux**.

✔ **Par exemple**, les deux frères sont partis hier avec leurs chats.

Recours au registre familier en contexte neutre



Dans un texte rédigé dans un français normatif, le registre de langue doit être neutre. Il n'est pas question d'emprunter des mots ou des expressions du registre familier, et encore moins vulgaire. Consultez l'article du mot dans tout dictionnaire linguistique. Le terme est familier quand vous trouvez l'abréviation **fam.**

Le registre familier est admis dans un français « stylisé ».



Antidote relève quelques termes du registre familier, mais pas tous : Correcteur / Style / Vocabulaire.

✘ Après **ça**, Penashue a demandé les clés de la voiture à son **paternel**.

✔ Après **cela**, Penashue a demandé les clés de la voiture à son **père**.

Emploi unique du prénom de l'auteur



Vous n'êtes pas un camarade de l'auteur. Dans un texte rédigé en français normatif, il est préférable de garder une distance. Nommez le prénom et le nom de l'auteur lors de la première occurrence, puis écrivez uniquement le nom de famille.

✘ **Émile**, dans le poème « Soir d'hiver », montre sa peine.

✔ **Nelligan**, dans le poème « Soir d'hiver », montre sa peine.

Présence de certains québécoïsmes (et autres régionalismes)

Les régionalismes sont des usages observés dans une région de la francophonie.

Au Québec, nos régionalismes sont appelés **québécoïsmes**. Nous avons conservé en usage des **archaïsmes** (mot, expression ou sens qui n'est plus en usage, vieilli), ou des mots qui viennent de dialectes, des régionalismes français. Nous avons aussi créé des **néologismes**, des mots nouveaux ou dont le sens est original. Nous avons finalement **emprunté** des mots à diverses langues, dont celles des Premiers Peuples.




Dans un français normatif, il serait préférable d'éviter tout régionalisme, dont les québécoïsmes, à moins qu'il n'y ait pas de mots en français pour exprimer cette réalité. Ce serait toutefois possible dans un français « stylisé »

Consultez l'article du mot dans un dictionnaire linguistique, et repérez l'une de ces abréviations : **région.** ou **rég.** (pour régionalisme), **vx** (pour archaïsme), **néol.** (pour néologisme), ou repérez le symbole de la fleur de lys dans le *Multidictionnaire*.














✘ Il a **mouillé** toute la nuit sur ce **dépanneur**.

✔ Il a **plu** toute la nuit sur ce **dépanneur**.

Mauvais choix de mots

 <p>Il ne faut pas faire appel à une impropriété, soit l'emploi d'un mot français, mais dans un sens qu'il n'a pas.</p>	 <p>Consultez l'article du mot dans le <i>Multidictionnaire</i>, et voyez les formes fautives suggérées.</p>	 <p>Le détective a constaté que la porte était barrée.</p>	 <p>Le détective a constaté que la porte était verrouillée.</p>
 <p>Évitez le paronyme, soit la confusion entre deux mots qui se ressemblent, mais qui n'ont pas la même signification. Employer le mauvais mot peut porter à confusion.</p>	 <p>Consultez un dictionnaire linguistique, notamment le <i>Multidictionnaire</i> qui indique les risques de paronymes.</p>	 <p>Cette image invoque l'isolation dont souffre le personnage. Pauvre, il ne rêve que de luxure.</p>	 <p>Cette image évoque l'isolement dont souffre le personnage. Pauvre, il ne rêve que de luxe.</p>
 <p>Ne faites pas appel à un barbarisme, soit une modification d'un mot en élidant parfois une lettre, une syllabe, ou en inversant des syllabes.</p>		 <p>Depuis que je travaille à l'aréoport, ma rénumération est meilleure.</p>	 <p>Depuis que je travaille à l'aéroport, ma rémunération est meilleure.</p>

Expression toute faite fautive

 <p>Il existe une très grande variété d'expressions, de proverbes, certains plus connus que d'autres. Il importe de ne pas les dénaturer.</p>	 <p>Si vous doutez de la forme de l'expression, consultez un dictionnaire linguistique, qui répertorie de nombreuses expressions dans la rubrique du principal nom.</p>	 <p>L'enquêteur pensait qu'il y avait aiguille sous roche. Il a alors cru avoir découvert le poteau rose.</p>	 <p>L'enquêteur pensait qu'il y avait anguille sous roche. Il a alors cru avoir découvert le pot aux roses.</p>
 <p>Il y a certes les proverbes de toutes sortes, mais il y a aussi des expressions courantes qui, sous l'influence de l'oral, se glissent dans nos rédactions. Elles sont à éviter.</p>		 <p>Le locuteur était genre préoccupé.</p>	 <p>Le locuteur était préoccupé.</p>
 <p>De nombreuses locutions sont librement modifiées à l'oral, ou adaptées, malgré qu'elles n'aient pas ce sens. Ces libertés ne sont toutefois pas admises à l'écrit. Évitez notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> à cause que [écrivez plutôt <i>à cause de, parce que</i>] à prime abord [écrivez plutôt <i>de prime abord</i>] en conséquent [écrivez plutôt <i>par conséquent</i> ou <i>en conséquence</i>] tant qu'à [écrivez plutôt <i>quant à</i>] <p>etc.</p>	 <p>Consultez l'article du principal mot de la locution dans le <i>Multidictionnaire</i>, qui vous indiquera les formes fautives.</p>		

Énoncé illogique, ambigu ou vide de sens



À trop vouloir faire de grandes phrases, il arrive que celles-ci ne soient plus intelligibles pour un lecteur, parce que vous accumulez plusieurs erreurs de vocabulaire en même temps : **paronymes, barbarismes, expression toute faite fautive, tentative de métaphore qui ne veut rien dire, périphrase** ou **vocabulaire imprécis**.

Le hic, c'est que ce peut devenir des phrases absurdes, comme d'affirmer que « *le peuple est sous l'emprise de la société* » ou que « *la doublure est une sorte de menace pour le narrateur* ».



Comme nous **démonte** l'extrait suivant où **ils [les socialistes] pondent de tous les bords**.



L'extrait suivant **révèle que les candidats socialistes ont déployé plusieurs moyens pour faire élire l'un d'entre eux à l'Assemblée nationale française**.

Etc.



L'orthographe grammaticale (G) – points de vigilance

Mauvais accord des noms, déterminants et adjectifs


Le nom, donneur d'accord, doit être justement accordé, ainsi que son déterminant et les adjectifs qui s'y rattachent. Attention ...

➔	Aux mots composés – Consultez le tableau « Noms composés » du <i>Multidictionnaire</i>	✓ les brise-glaces ... ils sont avant-gardistes ...
➔	Aux déterminants numériques – Consultez le tableau « Nombres » du <i>Multidictionnaire</i>	✓ quatre poires ... quatre-vingts biscuits ...
➔	Aux adjectifs coordonnés qui renvoient à un nom singulier dans le contexte	✓ les deuxième et troisième prix ...
➔	Aux adjectifs de couleur – Consultez le tableau « Couleur » du <i>Multidictionnaire</i>	✓ deux robes caramel ... les cieux bleu foncé ...
➔	Aux adjectifs qui sont parfois invariables	✓ une demi-heure ...
➔	Aux adjectifs qui deviennent préposition (exemple 1) ou adverbes (exemple 2)	✓ Tom en a plein les bottes. ✓ tous les jours possible ...

Mauvais accord d'un nom dans divers compléments

➔	Certes, un adjectif s'accorde avec un nom, mais ce n'est pas le cas pour le nom complément d'un nom . Il est lui-même donneur d'accord. C'est la logique qui commandera l'accord.	✗ [Les équipes de volleyballs] comptent moins [d'heures d' entraînements] que [les nageuses de natations synchronisées].
	Antidote identifie les compléments du nom : Inspection / Fonctions / Complément du nom.	✓ [Les équipes de volleyball] comptent moins [d'heures d' entraînement] que [les nageuses de natation synchronisée].
➔	Il y a certains groupes nominaux compléments que l'on songe, à tort, accorder avec le sujet de la phrase. Il semble que ce soient les déterminants leur / leurs qui portent à confusion. Ce n'est pas parce que le sujet est au pluriel que le complément doit l'être aussi. C'est la logique qui commandera le pluriel.	✗ Les gymnastes craignent de frapper leurs têtes contre le sol et d'écraser leurs doigts . En toute logique, un gymnaste n'a qu'une tête, mais plusieurs doigts.
	Antidote identifie les compléments d'objet : Inspection / Fonctions / Complément d'objet.	✓ Les gymnastes craignent de frapper leur tête contre le sol et d'écraser leurs doigts .

Mauvais accord du pronom

➔	Le pronom variable (personnel, possessif, démonstratif, et quelques pronoms indéfinis et interrogatifs) doit s'accorder avec l'antécédant.	✗ L'association étudiante a proposé un nouveau projet. Ils souhaitent la tenue d'un rallye dans le collège, laquelle sera difficile à gagner.
	Antidote identifie les pronoms : Inspection / Catégories / Pronoms.	✓ L'association étudiante a proposé un nouveau projet. Elle souhaite la tenue d'un rallye dans le collège, lequel sera difficile à gagner.

Mauvais accord du pronom (suite)

- ➔ Le pronom **invariable** (relatif, et quelques pronoms indéfinis et interrogatifs) ne s'accorde pas.
- ❌ *Personnes ne pensent à apporter **quoi que ce soient** de bruyant pour la manifestation.*
- ✅ *Personne ne pense à apporter **quoi que ce soit** de bruyant pour la manifestation.*

Accord des mots pourtant invariables

- ➔ L'**adverbe**, la **préposition** et la **conjonction** doivent demeurer invariables.
- ❌ *Parmis les élèves, il y en a deux qui sont **habituellements** en retard.*
- ✅ *Parmi les élèves, il y en a deux qui sont **habituellement** en retard.*

Mauvais accord des verbes

- ➔ Le verbe s'accorde toujours avec son ou ses **sujets**, que ceux-ci soient **après le verbe**, ou **éloignés** de celui-ci.
- ❌ *Ces personnes âgées, désireuses de demeurer dans leur maison, **pense** ajouter des rampes.*
- ✅ *Ces personnes âgées, désireuses de demeurer dans leur maison, **pensent** ajouter des rampes.*

- ➔ Il faut faire attention quand le sujet est un **nom collectif**. Il désigne certes un groupe d'individus. Pensons à l'assemblée, à la troupe. Cependant, si le mot est au singulier, le verbe devra aussi être au singulier.
- ❌ *Le monde **imaginent** pouvoir changer la situation.*
- ✅ *Le monde **imagine** pouvoir changer la situation.*









- ➔ Il faut faire attention quand le verbe compte **plusieurs sujets**. Le verbe ne s'accorde pas avec le dernier sujet de la liste, mais avec tous.
- ❌ *Les grandes demoiselles et la petite Adèle **croit** en l'avenir.*
- ✅ *Les grandes demoiselles et la petite Adèle **croient** en l'avenir.*

- ➔ Quand il y a **plusieurs sujets qui n'ont pas la même personne**, la première personne l'emporte sur la deuxième, et la deuxième sur la troisième. Le verbe s'accorde avec la personne qui l'emporte.
- ❌ *Gabriel et moi **brisont** les conventions.
« Gabriel » est à la troisième personne, « moi », à la première personne, donc le verbe doit être à la personne qui l'emporte : la première... du pluriel.*
- ✅ *Gabriel et moi **brisons** les conventions.*







- ➔ Quand le **sujet est un [groupe nominal (GN)] construit d'un déterminant défini + un nom collectif + un complément du nom au pluriel**, le verbe est au singulier. Par exemple :
- ✅ *[La majorité des étudiants] **arrive** à l'heure.*

- ➔ Quand le **sujet est un [groupe nominal (GN)] construit d'un déterminant indéfini + un nom collectif + un complément du nom au pluriel**, le verbe est au singulier ou au pluriel. C'est la logique, alors, qui commande, ou l'envie du rédacteur. Ces deux exemples sont bons :
- ✅ *[Une majorité des étudiants] **arrive** à l'heure.*
- ✅ *[Une majorité des étudiants] **arrivent** à l'heure*







Mauvais accord du participe passé avec l'auxiliaire *avoir*

 Le participe passé construit avec l'auxiliaire <i>avoir</i> s'accorde avec le complément direct (CD) uniquement s'il est placé avant le verbe .	 <i>Isabelle a cuisiné des falafels qui étonnent.</i>
 <i>Les falafels qu'Isabelle a cuisinés étonnent.</i>	
 Antidote identifie les CD : Inspection / Fonctions / Compléments d'objet / direct	
 Attention de ne pas oublier les pronoms personnels CD entre le sujet et le verbe.	 <i>Elle <u>les</u> a suppliés de les accompagner.</i>
 Attention de ne pas confondre les auxiliaires être et avoir dans la phrase de forme passive (une phrase où le sujet ne fait pas l'action du verbe). C'est d'ailleurs toujours l'auxiliaire <i>être</i> .	 <i>Cette toile avait été achetée par Mme Dubé</i>

Mauvais accord du participe passé des verbes pronominaux

 Le verbe pronominal, comme son nom l'indique, s'accompagne d'un pronom personnel. Certains verbes sont toujours pronominaux (<i>s'enfuir, se taire, s'évanouir, etc.</i>), et d'autres le sont occasionnellement (<i>s'inspirer</i> ou <i>inspirer</i>). C'est cette distinction qui permet de compléter l'accord. <ul style="list-style-type: none"> Le participe passé du verbe essentiellement pronominal s'accorde avec le sujet. Le participe passé du verbe occasionnellement pronominal s'accorde avec le CD s'il est placé avant, comme dans les deux exemples suivants :	 <i>Anne s'est mouillé les cheveux.</i>
 Consultez les exemples d'un dictionnaire linguistique pour voir comment s'accorde le verbe pronominal. L'article du verbe dans le <i>Multidictionnaire</i> vous indiquera si le verbe s'accorde avec le sujet ou avec le CD.	 <i>Les cheveux qu'elle s'est mouillés sont maintenant secs.</i> <p>La distinction repose sur le fait que le verbe occasionnellement pronominal, même s'il est construit avec l'auxiliaire <i>être</i>, cache en fait l'auxiliaire <i>avoir</i> : <i>Anne a mouillé ses cheveux.</i></p>

Confusion entre les homophones

 Pour distinguer les homophones, il suffit de remplacer le mot par un autre mot de la même classe.	Par exemple, pour la phrase suivante :
 Consultez l'article de l'homophone dans un dictionnaire linguistique pour identifier dans quelle catégorie s'inscrit le mot. Ensuite, faites l'exercice de changer l'homophone par un mot de la même catégorie, comme dans l'exemple de gauche. Ce genre d'exercice vous donne un bon indice.	 <i>La soucoupe que le jeune garçon a déposée là est « disparue » parce qu'il l'a recouverte d'un drap.</i> <ul style="list-style-type: none"> « La » est un déterminant qui peut être remplacé par un autre déterminant, Ma, par exemple. « là » est un adverbe qui peut être remplacé par un autre adverbe, ici, à titre d'exemple. « l'a » est la construction d'un pronom personnel et du verbe <i>avoir</i>. Nous pouvons remplacer le verbe <i>avoir</i> au présent par le verbe au passé, <i>avait</i>.

Etc.

Trucs pour les homophones

Homophones	Classe et trucs	Exemple
A	Verbe <i>avoir</i> – Remplacer par avait	<i>Elle a rêvé.</i>
À	Préposition – Remplacer par pour	<i>Elle pense à son frère.</i>
Aussitôt	Adverbe – Remplacer par dès	<i>Il part aussitôt son travail fait.</i>
Aussi tôt	Locution adverbiale – Remplacer par aussi tard	<i>Il arrive aussi tôt qu’il le peut.</i>
C’est	Pronom démonstratif + verbe <i>être</i> – Remplacer par cela est...	C’est un bel endroit.
S’est	Pronom personnel + verbe <i>être</i> – Entre le sujet et le participe passé, remplacer par s’était	<i>Il s’est trompé.</i>
Sait	Verbe <i>savoir</i> – Remplacer par savait	<i>Tu sais quelque chose. Il sait quelque chose.</i>
Ces	Déterminant démonstratif – Remplacer ces + nom par ceux-là	Ces plats sont prêts.
Ses	Déterminant possessif – Remplacer par mes	Ses plats sont prêts.
Ça	Pronom démonstratif – Remplacer par cela	Ça ne me dérange pas.
Sa	Déterminant possessif – Remplacer par ma	Sa guitare est brisée.
Ce	➔ Déterminant – Devant un nom ➔ Pronom démonstratif – Remplacer par cela	Ce garçon court rapidement. Ce peut être joli.
Se	Pronom personnel – Entre le sujet et le verbe, remplacer par te	<i>Il se plaint.</i>
Davantage	Adverbe – Remplacer par plus de	<i>Il veut davantage de fruits.</i>
D’avantages	Préposition + nom – Remplacer par des avantages	<i>Il y a plus d’avantages que d’inconvénients.</i>
Du	Déterminant défini – Remplacer par un	<i>Il a du charme.</i>
Dû / Du(es)	➔ Adjectif, dans le sens de ce que l’on doit – Remplacer par est à payer ➔ Adjectif, dans le sens de est causé par	<i>Ce montant est dû.</i> <i>Ce retard est dû à votre lenteur.</i>
La	➔ Déterminant défini – Remplacer par ma ➔ Pronom personnel – Entre le sujet et le verbe, remplacer par me	La chambre est grande. <i>Il la voit.</i>
Là	Adverbe – Remplacer par ici	<i>Il s’est arrêté là.</i>
L’a	Pronom personnel + verbe <i>avoir</i> – Remplacer par l’avait	<i>Il l’a dit.</i>
Leur(s)	➔ Déterminant possessif – Remplacer par mes ➔ Nom – Remplacer par les siens	Leurs parents sont ici. <i>Ils retrouvent les leurs.</i>
Leur	Pronom personnel – Remplacer par lui	<i>Il leur parle.</i>

Homophones	Classe et trucs	Exemple
Ma	Déterminant possessif – Remplacer par ta	<i>Il a reçu ma lettre.</i>
M'a	Pronom personnel + verbe <i>avoir</i> – Remplacer par m'avait	<i>Il m'a envoyé une lettre.</i>
Mon	Déterminant possessif – Remplacer par ton	<i>Il a reçu mon message.</i>
M'ont	Pronom personnel + verbe <i>avoir</i> – Remplacer par m'avaient	<i>Ils m'ont envoyé un message.</i>
Mes	Déterminant possessif – Remplacer par tes	<i>Il a reçu mes cadeaux.</i>
Mais	Conjonction de coordination – Remplacer par ou	<i>Il est heureux mais inquiet.</i>
Met(s)	Verbe <i>mettre</i> – Remplacer par mettra	<i>Tu mets trop de sel.</i>
Mets	Nom – Remplacer par repas	<i>Ce mets est délicieux.</i>
M'est	Pronom personnel + verbe <i>être</i> – Remplacer par m'était	<i>Il m'est difficile de décider.</i>
Ni	Conjonction de coordination – Remplacer par ou	<i>Il est sans père ni mère.</i>
N'y	Adverbe <i>ne</i> + pronom personnel <i>y</i> – Remplacer par ne	<i>Il n'y pense pas.</i>
On	Pronom indéfini – Remplacer par il	<i>On est surpris.</i>
On n'	Pronom indéfini + adverbe <i>ne</i> – Remplacer par il n'	<i>On n'est pas surpris.</i>
Ont	Verbe <i>avoir</i> – Remplacer par avaient	<i>Ils ont peu de temps.</i>
Or	Conjonction de coordination – Remplacer par mais	<i>Il mange, or, il est édenté.</i>
Hors	Préposition – Remplacer par en dehors de	<i>Elle sort hors de l'eau.</i>
Ou	Conjonction de coordination – Remplacer par et	<i>Il est ici ou là.</i>
Où	Conjonction de subordination – Remplacer par là où	<i>Il est où je l'ai laissé.</i>
Peu	Adverbe – Remplacer par ne... pas beaucoup	<i>Il a peu de pouvoir.</i>
Peut	Verbe <i>pouvoir</i> – Remplacer par pouvait	<i>Il peut réussir.</i>
Peut être	Verbes <i>pouvoir</i> et <i>être</i> – Remplacer par pourrait être	<i>Il peut être difficile d'aimer.</i>
Peut-être	Adverbe – Remplacer par probablement	<i>Il a peut-être aimé ce tour.</i>
Plutôt	Adverbe – Remplacer par assez	<i>Il est plutôt impressionné.</i>
Plus tôt	Locution adverbiale – Remplacer par moins tôt	<i>Il arrive plus tôt que moi.</i>
Qu'en	Pronom relatif <i>que</i> + préposition ou pronom <i>en</i> – Remplacer par qu'avec un	<i>Il ne retourne chez lui qu'en taxi.</i>
Quand	➡ Adverbe interrogatif – Remplacer par comment ➡ Conjonction de subordination – Remplacer par lorsque	<i>Quand part-il pour Québec? Il partira quand il le voudra.</i>
Quant à	Locution prépositive – Toujours avec <i>à</i> ou <i>au(x)</i> , remplacer par en ce qui concerne	<i>Il est inquiet quant au résultat.</i>
Quel(s) Quelle(s)	Déterminant exclamatif ou interrogatif – Devant un nom, parfois pour poser une question	<i>Quelle déception lorsque je l'ai vu!</i>
Qu'elle	Pronom relatif <i>que</i> et pronom personnel <i>elle</i> – Remplacer par qu'il	<i>Je crois qu'elle est déçue.</i>

Homophones	Classe et trucs	Exemple
Quel(s) que Quelle(s) que	Déterminant relatif – Devant le verbe <i>être</i> au subjonctif	Quelle que soit sa décision, nous écoperons.
Quelque	Déterminant au singulier – Remplacer par un(e) certain(e)	Ils ont eu quelque peine à se concerter.
Quelques	Déterminant au pluriel – Remplacer par plusieurs	Il a trouvé quelques fruits.
Quelque... que	Adverbe – Remplacer par aussi	Quelque troublés qu’ils soient, ils ont regardé ce film.
Quelquefois	Adverbe – Remplacer par parfois	Je mange quelquefois du dessert.
Quelques fois	Déterminant indéfini + nom – Remplacer par plusieurs fois	Je mange du dessert quelques fois par semaine.
Qui l’	Pronom relatif <i>qui</i> + pronom personnel – Remplacer par qui les	C’est lui qui l’a averti.
Qu’il(s)	Pronom relatif <i>que</i> + pronom personnel – Remplacer par qu’elle(s)	Je crois qu’il l’a averti.
Quoique	Conjonction de subordination – Remplacer par bien que	Je suis fatigué quoique ravi.
Quoi que	Pronom relatif + conjonction de subordination – Remplacer par quelle que soit la chose que	Quoi que vous en pensiez, je suis ravi.
S’en	Pronom personnel <i>se</i> + préposition <i>en</i> – Remplacer par se... de...	Il s’en balance.
Sans	Préposition – Remplacer par avec	Il est sorti sans chapeau.
Si	➡ Adverbe – Remplacer par tellement ➡ Conjonction de subordination – Introduit une condition	Il est si attentionné. Il mangera si tu le lui proposes.
S’y	Pronoms <i>se</i> + <i>y</i> – Remplacer par se... ici	Il s’y trouve maintenant.
Ci	Adverbe et pronom – Avant ou après un nom, un adjectif	Il a détruit cette fenêtre- ci .
Son	Déterminant possessif – Remplacer par ton	Il a perdu son chapeau.
Sont	Verbe <i>être</i> – Remplacer par étaient	Ils sont désolés.
Sur	Préposition – Remplacer par sous	Le fruit est sur la table.
Sûr(es)	Adjectif – Remplacer par certain	Il est sûr de son coup.
Sur(es)	Adjectif – Remplacer par acide	Ce citron est sur .
T’en	Pronom personnel + préposition – Remplacer par te	Il t’en promet trois autres.
Tant	Adverbe – Suivi souvent de <i>de</i> , remplacer par beaucoup	Il a tant de problèmes.
Tes	Déterminant possessif – Remplacer par mes	Il a trouvé tes livres.
T’est	Pronom personnel + verbe <i>être</i> – Remplacer par t’était	Il t’est venu en aide.
Ton	Déterminant possessif – Remplacer par mon	Ton chien me fait peur.
T’ont	Pronom personnel + verbe <i>avoir</i> – Remplacer par t’avaient	Ils t’ont vu au parc.
Tout(e) tous	Déterminant – Remplacer par plusieurs	Tous les jours, je cours.
Tout	Adverbe – Remplacer par souvent	Tout étonnée, elle répliqua ceci.
Tout(s)	Nom – Il est précédé d’un déterminant	Je tente le tout pour le tout .

L'orthographe d'usage (U) – points de vigilance

Erreur de graphème

Par graphème, on entend toutes les lettres du mot, avant les accords. Diverses personnes ont décidé, au cours de l'histoire de la langue, de respecter certains principes, dont la racine des mots dans leur langue d'origine. Si les racines du mot sont d'origine grecque, comme « orthographe », nous conserverons en français le « th » et le « ph », qui reprennent deux lettres grecques.

Il importe donc de connaître et de respecter la racine des mots. **Attention...**

- | | |
|---|---|
| ➔ À tous les mots qui peuvent compter un « h », « th », « ph » | ✓ Sociopathe... monochrome... exhiber... |
| ➔ À tous les mots qui peuvent comprendre un « y » plutôt qu'un « i » | ✓ Lyrisme... lynx... myrtille |
| ➔ À tous les mots qui comptent une consonne doublée ou pas | ✓ Dollar... domicile... grelotter... empoisonnant... |
| ➔ À tous les mots qui comptent une consonne muette | ✓ Baptême... doigté... |
| ➔ À tous les groupes de voyelles | ✓ Cueillir... écrire... œstrogène... veuillez... |
| ➔ À tous les mots qui comptent un « e » muet | ✓ Dévouement... une nuitée... |
| ➔ À la terminaison des mots, notamment é / er | ✓ La vérité... un lieu familier... |
| ➔ Aux accents, cédille et tréma | ✓ Exigüe... astéroïde... jeûne... sûr... |
| ➔ Aux accents des lettres majuscules – c'est obligatoire au Québec. | ✓ À la tombée du jour...
Écoutez-moi! |
| ➔ Au tiret des mots composés | ✓ Un non-fumeur... elle est non contente de... |
| ➔ À la majuscule – Consultez le tableau « Majuscules et minuscules » du <i>Multidictionnaire</i> . | ✓ Les Québécois... le peuple québécois... la Révolution tranquille... |

Erreur d'élision

L'apostrophe permet de faire disparaître une voyelle habituellement présente, afin d'atténuer le choc de deux voyelles (ou le h muet). Ainsi, faites notamment attention à ceci :

- | | |
|--|---|
| ➔ La conjonction <i>si</i> devant le pronom <i>il</i> = <i>s'il</i> | ✗ On se demande <i>si il</i> est perdu. |
| ➔ Certains déterminants devant les mots commençant par un <i>h</i> = le « e » est élide devant un <i>h</i> muet | ✓ Le héros est l'héritier... |

Erreur d'orthographe sous l'influence de l'anglais

- | | |
|---|--|
| ➔ Comme l'anglais et le français ont longtemps emprunté des mots à leur voisin outre-manche, plusieurs de ces mots se ressemblent beaucoup. Il importe de respecter la graphie française, non celle anglaise. | ✓ langage plutôt que language
mariage plutôt que marriage |
|---|--|

Erreur d'homonymes lexicaux

- | | |
|--|--|
| → Un homonyme lexical est un mot qui ne s'écrit pas de la même façon qu'un autre mot. Ils n'ont pas le même sens, mais se prononcent de la même façon. | ✓ <i>saint, sain, sein</i>
<i>cout, coup, cou, coud</i>
<i>amande, amende</i> |
| → Il ne faut pas confondre les noms et les adjectifs de même famille. | ✗ <i>Le romantique est un courant littéraire qui précède le courant symbolisme.</i>
✓ <i>Le romantisme est un courant littéraire qui précède le courant symboliste.</i> |

Erreur concernant les homophones de type nom / adjectif / verbe

- | | |
|---|---|
| → Comme de nombreux mots peuvent être d'une même famille, il faut porter une attention particulière à ces noms, adjectifs et verbes qui se prononcent de la même façon. | ✓ <i>le travail (nom) ou je travaille (verbe)</i>
<i>intrigant (verbe) ou intrigant (adjectif)</i>
<i>le désir (nom) ou je désire (verbe)</i>
<i>il soutient (verbe) ou le soutien (nom)</i> |
|---|---|

Erreur dans la transcription des titres d'ouvrages


Lorsque vous devez évoquer un titre dans votre texte, vous devez respecter ces quelques principes :

- | | |
|--|--|
| → Respectez l'emploi de la majuscule | ✓ Le roman <i>Les Trois Mousquetaires</i>
Le poème « <i>Soir d'hiver</i> » |
| → Veillez à ne pas ponctuer un titre. Il ne doit pas y avoir de ponctuation dans un titre, à moins que ce soit une ponctuation exceptionnelle, comme dans l'exemple suivant : | ✓ Dans le roman <i>La Guerre, yes sir !</i> , le narrateur... |
| → Respectez l'usage des guillemets ou de l' italique pour identifier le titre (si vous écrivez à la main, soulignez ce que vous auriez écrit en italique sur un traitement de texte) | ✓ Dans le poème « <i>Héritage</i> », de son recueil intitulé <i>Mouron des champs</i> , Voyer... |
-  Consultez le guide de rédaction de votre programme, s'il y a lieu, ou l'annexe 3 du *Guide de l'analyse littéraire au collégial*.
- Consultez le tableau « Titres d'œuvres » du Multi.

Erreur dans la transcription des noms d'individus

- | | |
|--|--|
| → À propos des noms des auteurs ou des écrivains que vous évoquez, respectez la graphie de leur nom. | ✗ Lire que « <i>Racine et Molaire sont deux dramaturges classiques</i> » fera bien rire votre lecteur, Molière aussi, s'il le pouvait. |
|--|--|

Erreur dans la transcription des noms d'organismes, d'institutions, etc.

- | | |
|--|--|
| → Que ce soit une entreprise, un organisme, une institution, un ministère, il est important de respecter la graphie de leur nom et l'emploi de la majuscule. | |
|--|--|
-  Consultez le tableau « Majuscules et minuscules » du *Multidictionnaire*. Consultez *Point de repère* sur le site du cégep. *Le français au bureau* est aussi un outil intéressant.

Des règles pour le français « stylisé »

Un texte écrit dans un français « stylisé » semble moins contraint par les règles de grammaire, mais il n'en est rien. La grande majorité des règles précédentes s'appliquent. Quelques « permissions » sont toutefois possibles. En voici quelques-unes, par catégories.

Attention! Le français « stylisé » convient pour les textes de création, les textes expressifs.

Une souplesse syntaxique (S)

- ➔ La plupart des règles syntaxiques demeurent pertinentes, puisqu'elles participent au sens du texte.
- ➔ Toutefois, il est possible de ne pas rédiger des phrases syntaxiquement complètes, et ce, afin de donner un rythme au texte, ou d'isoler une idée. Nous avons indiqué, dans la section sur les erreurs de syntaxe, quelles sont celles qui seraient permises dans un français « stylisé ».

Mais pourquoi prends-tu pour cette équipe? Des bons à rien. Surtout quand ils jouent dans l'Ouest.

Une ponctuation plus expressive (P)

- ➔ Les règles à propos de la virgule demeurent les mêmes.
- ➔ Toutefois, vous pouvez vous permettre des signes de ponctuation plus expressifs, notamment les points de suspension ou le point d'exclamation. Il y a aussi plus de souplesse à propos de la phrase interrogative.

D'ailleurs, l'autre équipe... comment dire... elle est tellement plus!

Tu veux la comparer avec Toronto?

Un vocabulaire plus varié (V)

- ➔ La plupart des règles à propos du vocabulaire s'appliquent, mais il est possible de s'accorder quelques permissions. Nous avons indiqué lesquelles précédemment dans la section sur les points de vigilance. Ces permissions permettent de montrer la langue colorée de l'individu, de jouer avec les mots, de montrer la pauvreté du vocabulaire, etc.

C'est la plus meilleure journée de ma vie. Mon ex a marié Claude.

Je n'ai vécu aucune shit qui me donnerait l'envie de tout foutre en l'air.

Zut! Pas vraiment de permission pour les accords (G)

- ➔ Toutes les règles d'accord continuent de s'appliquer, à moins, cas vraiment exceptionnel, d'illustrer que le personnage ne maîtrise pas les règles.

Je fai pas de faute dans mes texte.

Une orthographe d'usage pour imiter la langue orale (U)

Il est possible de changer la graphie de certains mots pour mimer la prononciation :

- ➔ En étirant des voyelles ou des consonnes;
- ➔ En changeant certaines voyelles ou en ajoutant des accents pour montrer une prononciation exagérée ou une particularité dans la prononciation;
- ➔ En élidant une lettre ou une syllabe non prononcée (l'élision peut parfois être montrée par l'apostrophe, comme dans *au jour de hui*, devenu *aujourd'hui*);
- ➔ En faisant appel à la majuscule.

Quoi? Môssieux pense qu'i' peut viv' de façon autonôme? Tu penses pouvoir passer toutes ses looongues journées sur ton DIVAN?

Médiagraphie

- BEAUDOIN-BÉGIN, Anne-Marie. *La Langue rapaillée. Combattre l'insécurité linguistique des Québécois*, Montréal, Éditions Somme toute, 2015, 117 p.
- BEAUDOIN-BÉGIN, Anne-Marie. *La Langue racontée. S'appropriier l'histoire du français*, Montréal, Éditions Somme toute, 2019, 150 p.
- Bescherelle. *Tome I – L'Art de conjuguer*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH Ltée, 2006, 157 p.
- Bescherelle. *Tome III – La Grammaire pour tous*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH Ltée, 2006.
- BOSQUART, Marc. *Nouvelle grammaire française*, Montréal, Guérin éditeur, 1998, 561 p.
- BROUSSEAU RIVET, Geneviève et Nathalie LAROSE. *La Grammaire ciblée. Pour corriger les erreurs les plus fréquentes*, Montréal, Les Éditions CEC, 2018, 120 p.
- BOLTON, Christine et al. *Les Clés de la langue française pour les nuls*, Paris, Éditions First, 2018, 355 p.
- CHARTRAND, Suzanne-G., Denis AUBIN, Raymond BLAIN et Claude SIMARD. *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Boucherville, Les Publications Graficor, 1999, 397 p.
- DE VILLERS, Marie-Éva. *Multidictionnaire de la langue française*, 5^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2009, 1707 p.
- DUBOIS, Jean, Mathée GIACOMO, Louis GUESPIN, Christiane MARCELLISI, Jean-Baptiste MARCELLISI et Jean-Pierre MÉVEL. *Le Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, coll. « Les Grands Dictionnaires », 2012, 514 p.
- FOREST, Constance et Denise BOUDREAU. *Le Colpron. Le Dictionnaire des anglicismes*, 4^e éd., Montréal, Beauchemin Chenelière éducation, 2007, 388 p.
- GREVISSE, Maurice. *Le Petit Grevisse. Grammaire française*, Bruxelles, Éditions de Boeck, 2005, 303 p.
- GUILLOTON Noëlle et Hélène CAJOLET-LAGENIÈRE. *Le français au bureau*, 6^e éd., Québec, Office québécois de la langue française / Les Publications du Québec, 2005, 754 p.
- LECAVALIER, Jacques et Josée BONNEVILLE. *L'Express grammatical. Révision et correction de textes*, 3^e éd., Montréal, Pearson / ERPI, 2013, 192 p.
- FRANCE, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE, *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, [En ligne], juin 2021, 213 p., [download \(education.fr\)](https://www.education.fr) (Page consultée le 16 mars 2024)
- NADEAU Marie et Carole FISHER. *La Grammaire nouvelle. La comprendre et l'enseigner*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur / Chenelière éducation, 2006, 239 p.
- QUÉBEC, OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *La Vitrine linguistique*, [En ligne], Ministère de la Langue française, <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/> (Page consultée le 3 avril 2024)
- PERRET, Michèle. *Introduction à l'histoire de la langue française*, 4^e éd., Paris, Armand Colin, coll. « Cursus », 2016, 239 p.
- REY-DEBOVE, Josette et Alain REY, dir. *Le Petit Robert*, Paris, Éditions Le Robert, 2011, 2837 p.
- VÉZINA, Robert et Claude POIRIER, dir. *Dictionnaire historique du français québécois*, 2^e éd., [En ligne], Québec, Université Laval, 2023, <https://www.dhfg.org/> (Page consultée le 8 avril 2024)

Table des matières

Introduction

Aux sources du français normatif

Qu'est-ce que le français normatif?	4
D'où viennent les règles du français normatif?	5
Le français normatif diffère-t-il d'un pays à l'autre?	5
Les grammaires diffèrent-elles d'un pays à l'autre?	5
Comparaisons entre le Québec et la France pour nommer les éléments d'analyse grammaticale	6
Quels dictionnaires adopter?	7
Parlons un peu d'Antidote...	8

Des connaissances essentielles

Les classes de mots	10
Les groupes de mots	12
Les fonctions syntaxiques	13
Deux rôles syntaxiques	15
La phrase – notions de base	16

Les exigences du français normatif

La syntaxe (S) – points de vigilance

Phrase sans verbe principal	19
Phrases coordonnées non rattachées	19
Phrase subordonnée non rattachée à la phrase enchâssante	19
Ruptures de sens	20
Mots absents / en trop	20
Mauvais choix des auxiliaires	21
Mauvais usage des verbes transitif (<i>v. tr.</i>) et intransitif (<i>v. intr.</i>)	21
Emploi erroné du mode des verbes	21
Non-respect de la concordance des temps de verbe	22
Mauvais usage de la phrase passive	23
Emploi erroné de la préposition ou de la locution prépositive	23
Mauvais usage des pronoms personnels	24
Emploi erroné du pronom relatif	25
Emploi erroné d'une conjonction	26
Erreur de syntaxe dans la citation	27

La ponctuation (P) – points de vigilance

Présence erronée de la virgule entre le sujet et le prédicat	28
Présence erronée de la virgule au sein du prédicat	28
Oubli de la virgule entre des éléments juxtaposés	28
Mauvais usage de la virgule devant un coordonnant	28
Oubli de la virgule pour isoler un élément non essentiel	29
Mauvais usage de la virgule pour isoler un complément de phrase (CP) en fin de phrase	29

Table des matières (suite)

Oubli de la virgule pour isoler un mot	29
Oubli de la virgule pour remplacer un mot absent	30
Emploi erroné du point-virgule	30
Emploi erroné du deux-points	30
Emploi erroné du point d'interrogation	30
Emploi erroné de la ponctuation lors de la citation	30
Erreur d'espacement	31
Erreur dans la transcription des symboles et autres abréviations	31

Le vocabulaire (V) – points de vigilance

Emploi du « je », alors que le texte doit être neutre	32
Présence d'un anglicisme	32
Présence d'une répétition inutile	33
Recours au registre familier	33
Emploi unique du prénom de l'auteur	33
Présence de certains québécoisismes (et autres régionalismes)	33
Mauvais choix de mots	34
Expression toute faite fautive	34
Énoncé illogique, ambigu ou vide de sens	35

L'orthographe grammaticale (G) – points de vigilance

Mauvais accord des noms, déterminants et adjectifs	36
Mauvais accord d'un nom de divers compléments	36
Mauvais accord du pronom	36
Accord des mots pourtant invariables	37
Mauvais accord des verbes	37
Mauvais accord du participe passé avec l'auxiliaire <i>avoir</i>	38
Mauvais accord du participe passé des verbes pronominaux	38
Confusion entre les homophones	38

Trucs pour les homophones	39
---------------------------------	----

L'orthographe d'usage – points de vigilance

Erreur de graphème	42
Erreur d'orthographe sous l'influence de l'anglais	42
Erreur d'homonymes lexicaux	43
Erreur concernant les homophones de type nom / adjectif / verbe	43
Erreur dans la transcription des titres d'ouvrages	43
Erreur dans la transcription des noms d'individus	43
Erreur dans la transcription des noms d'organisme, d'institutions, etc.	43

Des règles pour le français « stylisé »	44
---	----

Médiagraphie	45
--------------------	----

Table des matières	46
--------------------------	----